LA LIBERTÉ

88 ¢ + taxes

Vol. 84 n°46 Saint-Boniface, du 6 au 12 mars 1998 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355

Citation de la semaine

«Il n'y a de la place dans les journaux que pour les anglophones qui quittent le Québec pour aller vivre en anglais au Canada.»

Franco-Manitobain exilé au Québec, Henri Bergeron a voulu dans son premier roman raconter l'aventure de ces pionniers qui ont colonisé l'Ouest et qu'on oublie souvent. **Page 21.**

Exode vers Jeanne-Sauvé

Le collège Jeanne-Sauvé accueille chaque année de plus en plus d'étudiants en provenance de Lavallée qui boudent le secondaire de Louis-Riel. Les parents sont inquiets. **Page 3.**

Les dessous du Salon

Comment s'y prend-on pour faire venir à Saint-Boniface 10 000 titres pour un événement de quatre jours? Voir aussi l'horaire des activités du Salon du livre en **page 23.**

Tirage en page 2. Bonne chance!



photo: Marc-Éric Bouchard

Plus de 300 étudiants de huit écoles de la DSFM ont participé au deuxième Francofroid, le 3 mars à l'école communautaire Aurèle-Lemoine. Sur la photo, Tanya Ducharme, Bonnie Schon et Lisa Zayac de Saint-Laurent ont confectionné du bannock.

Passion de champignons

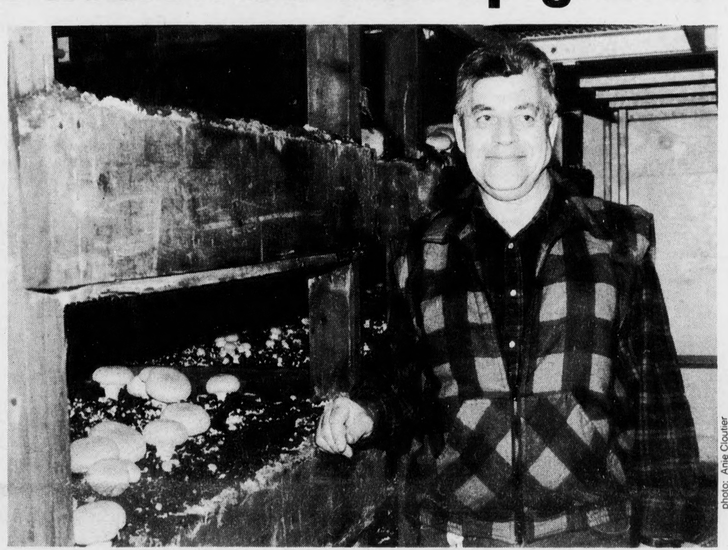


photo: Anie Cloutier

Joe Leclair fait partie de la centaine d'employés qui s'occupent de la production de champignons chez Loveday à Saint-Boniface. Vous vous intéressez aux vaches, aux porcs, aux juments ou aux abeilles? Lisez notre spécial agriculture aux pages 13 à 20.

Révision d'Autopac

Vers de meilleurs services

L'amélioration des services aux clients, et particulièrement aux francophones, figurent parmi les changements qui seront apportés au Régime de protection contre les préjudices personnels, a indiqué le ministre responsable de la Société d'assurance publique du Manitoba (Autopac), Jim McCrae.

Le ministre a rendu publiques le 4 mars les conclusions tirées par la Commission de révision du Régime de protection contre les préjudices personnels commandé il y a un an et menée par Sam Uskiw. «Dans l'ensemble, le Régime lancé en 1994 a atteint ses principaux objectifs, affirme Sam Uskiw. Mais il y a encore place à amélioration.» Le gouvernement a accepté 50 des 54 recommandations de la Commission.

La Commission de révision recommande entre autres qu'aucun plafond ne soit imposé sur le coût de remplacement pour des prothèses portées avant l'accident; que l'accidenté soit consulté quant au programme de réhabilitation qu'il devra suivre; que les révisions de dossiers soient effectuées en moins de 30 jours et qu'Autopac paye des intérêts sur la compensation lorsque celle-ci est retardée de plus de 30 jours. De plus, Autopac devra réduire la charge de travail de ses employés de façon à ce qu'ils soient en mesure de traiter de façon juste et adéquate les dossiers de ses clients.

Questionné sur le manque de considération auquel ont eu droit certains clients d'Autopac, notamment sur le cas de Laurent Gagnon, Jim McCrae s'est empressé de répondre que des mesures correctrices avaient été prises. Rappelons que Laurent Gagnon est ce résidant d'Île-des-Chênes qui a vu ses compensations coupées après avoir été accusé de mauvaise volonté parce qu'il s'obstinait à obtenir du service dans sa langue.

Jim McCrae rappelle avoir rencontré les dirigeants de la Société franco-manitobaine, Laurent Gagnon et le conseiller spécial du Secrétariat des services en langue française, Edmond LaBossière. «Nous avons abordé la question des services en français et nous avons pris certaines actions afin que de telles choses ne se reproduisent pas, affirme-t-il. Les Franco-Manitobains ont droit au service en français et nous avons informé notre personnel afin de le sensibiliser à ce fait.»

Anie CLOUTIER



INTRA D'ESCHAMBAULT



De gauche à droite: Louise Allaire, Wendy Kraft, Irene Rey et Raymond Poirier.

Une autre grande gagnante!

Louise Allaire de North Bay a remporté un voyage pour deux aux Caraïbes.

ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire
publié le vendredi
par Presse-Ouest Limitée

Directrice et rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER, Pascal DUBÉ, Marc-Éric BOUCHARD et Carole THIBEAULT
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: Véronique TOGNERI
Secrétaire administrative: Roxanne BOUCHARD
Représentant publicitaire: Marc-Éric BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

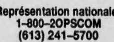
L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 125 $
Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois.

membre
Audit Bureau of Circulations
3 800

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.









Prix de l'excellence générale 1994

Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont



Tirage

Courez la chance de gagner un **bon vous permettant d'économiser 10 $** lors de vos achats au **Salon du livre du Manitoba**, qui aura lieu du 12 au 15 mars.

Pour gagner l'un des cinq bons offerts, téléphonez à *La Liberté* **le mardi 10 mars entre midi et 13 h 30** et laissez-nous vos coordonnées. Composez le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355.

Rita Plamondon, Estelle Schultz, Cécile Alarie, Hélène Boutin et Madeleine Daoust ont gagné les cinq bons tirés le 3 mars.

LA LIBERTÉ

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998



ACTUEL

Nouvelle école dans le sud de Saint-Vital

Assez pour arrêter l'hémorragie vers Jeanne-Sauvé?

L'école d'immersion Jeanne-Sauvé accueille cette année une trentaine d'anciens élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), indique le directeur du collège Jeanne-Sauvé.

Terry Borys confirme ainsi les craintes du comité de parents de l'école Lavallée qui sonne l'alarme depuis quelques années. Et la tendance est à la hausse. «Il y a trois ans, nous avons commencé à remarquer un certain intérêt des jeunes de Lavallée pour le collège Jeanne-Sauvé. Ils n'étaient cependant que cinq ou six sur nos 600 élèves. Cette année, nous en avons accueilli 15 en secondaire 1.»

C'est pour enrayer cette hémorragie des élèves de l'école Lavallée vers l'école d'immersion du quartier que des parents de l'école Lavallée se sont présentés devant la DSFM le 25 février pour lui demander d'insister auprès de la Commission des finances des écoles publiques, du ministère provincial de l'Éducation et de Patrimoine Canada pour l'ajout d'un secondaire dans la nouvelle école française qui sera construite dans le sud de Saint-Vital.



Archives La Liberté

Ces jeunes amateurs de sport de l'école Lavallée choisiront-ils Jeanne-Sauvé quand ils seront au secondaire?

Le projet de construction d'une école française maternelle à huit a reçu l'aval de la ministre de l'Éducation, Linda McIntosh, en décembre. «Mais deux aspects fondamentaux de notre projet y sont absents, indique le président du comité de construction de l'école, Simon Laplante: l'aspect communautaire et le secondaire.»

Cette démarche s'enligne avec la stratégie de recrutement du comité régional urbain qui vient justement de proposer qu'une enveloppe de 50 000 $ pour le recrutement de nouveaux ayants droit soit incluse dans la deuxième ébauche du budget de la DSFM pour l'année 1998-1999.

«De plus en plus de nos élèves de la DSFM choisissent de s'inscrire au collège Jeanne-Sauvé plutôt que de poursuivre leurs études secondaires au collège Louis-Riel situé beaucoup plus loin, précise Simon Laplante. Mais ce n'est pas qu'une question de transport qui motive les jeunes, ce sont aussi les activités parascolaires et les amis qui sont de plus en plus nombreux à fréquenter Jeanne-Sauvé.»

Les principales raisons mises de l'avant par les parents et les élèves, indique quant à lui Terry Borys, sont le transport, la réputation de l'école, les amis et la programmation. «Nos élèves ont fait toute leur scolarité en immersion. Ils parlent le français, aussi bien, sinon mieux que les francophones, précise-t-il. Ce qui nous manque cependant, c'est la question culturelle.»

Anie CLOUTIER

DSFM

Budget 1998-1999

Toutes les recommandations proposées par les régions ont été incluses dans la seconde ébauche du budget 1998-1999 de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Cette seconde ébauche, adoptée lors d'une réunion spéciale de la DSFM le 3 mars, sera envoyée en régions pour consultation et doit être retournée aux commissaires le 20 mars.

Parmi les recommandations apportées par les régions, notons la création d'un poste d'enseignant chargé de développer et de dispenser un programme agroalimentaire, l'ajout de 25 000 $ pour l'équipement du laboratoire de sciences à l'école Réal-Bérard, l'inclusion du collège Saint-Jean-Baptiste dans le programme d'éducation coopérative et l'ajout d'un budget de publicité et de recrutement de 50 000 $ pour l'urbain.

Cette deuxième ébauche tient également compte des hausses de revenus annoncées plus tôt par la ministre de l'Éducation, Linda McIntosh (environ 450 000 $) ainsi que des ajustements aux dépenses (40 000 $). Le déficit projeté de la deuxième ébauche reste, à plus de 500 000 $, sensiblement le même que celui de la première ébauche.

Plusieurs inconnues demeurent cependant, notamment le montant des transferts des divisions scolaires cédantes. Il est fort peu probable que les hausses de taxes scolaires arrivent à combler le déficit anticipé, concède le président de la DSFM, Aurèle Boisvert. «Là, on attend les recommandations des régions, mais c'est à la troisième ébauche qu'il va falloir décider si on coupe quelque part ou si on accepte de faire un déficit.»

A. C.

ÉDITORIAL

La tentation du sauveur

Depuis l'annonce de la démission surprise de Daniel Johnson en début de semaine, tous les yeux se sont tournés vers le champion de la cause fédéraliste aux yeux des Québécois comme du Canada anglais: Jean Charest.

En laissant sa place vacante, Daniel Johnson permet aux fédéralistes québécois d'élire un leader qui aura une véritable chance de déloger Lucien Bouchard lors de la prochaine campagne électorale québécoise. Et c'est vrai que Jean Charest n'a pas vraiment le choix. Pariez qu'il acceptera la direction du parti libéral du Québec et vous ne courez pas grand risque de perdre votre mise!

Pour les fédéralistes comme pour les souverainistes, l'enjeu est plus important que jamais. Si les souverainistes veulent continuer à faire avancer leur option, ils doivent absolument remporter la prochaine bataille électorale. Si les fédéralistes veulent retarder au plus loin la prochaine échéance référendaire, ils doivent absolument ramener le parti québécois dans le camp de l'opposition. Et c'est seulement si les libéraux retrouvent le pouvoir que des discussions à saveur constitutionnelle pourront reprendre entre le Québec et le reste du Canada.

Pas étonnant donc que tous les yeux soient tournés vers Jean Charest. Quel autre leader possède le charisme et la conviction nécessaires pour faire face à Lucien Bouchard? Et quel autre leader canadien est également capable de se faire entendre au Québec comme au Canada anglais?

Qu'il le veuille ou non, Jean Charest risque effectivement d'être poussé à la tête du parti libéral, par devoir mais aussi parce qu'un grand nombre d'intérêts convergent dans ce sens; et s'il refuse, c'est donc sa propre crédibilité politique qui en souffrira. Il y a ainsi des portes qu'on n'a pas le choix de franchir ou non.

Un curieux hasard semble donc vouloir que deux anciens ministres de Mulroney, Lucien Bouchard et Jean Charest, connaissent un destin politique semblable. Tous deux défendaient leur propre version des intérêts du Québec à Ottawa lorsqu'on les a appelés, à cause de leurs convictions et de leurs personnalités, à prendre le leadership d'un parti sur la scène. Lucien Bouchard et Jean Charest s'affronteront vraisemblablement dans le cadre d'une campagne électorale qui sera tout, sauf plate.

Mais ceux qui pensent que Jean Charest est un sauveur se trompent: au Québec son principal handicap restera ses «accointances» avec le Canada anglais et c'est là-dessus qu'on l'attaquera. Vu comme un Canadien au Québec, Jean Charest devra démontrer qu'il sait aussi être un Québécois d'abord et convaincre la population que, pour fédéraliste qu'il soit, il pourra défendre avec vigueur l'autonomie du Québec sur la scène canadienne.

S'il gagnait ce pari et remportait les élections, il lui faudrait encore compter avec le Canada anglais, qui ne montre guère de bonne volonté et d'ouverture à l'égard du Québec. Et ce sera là un handicap de taille.

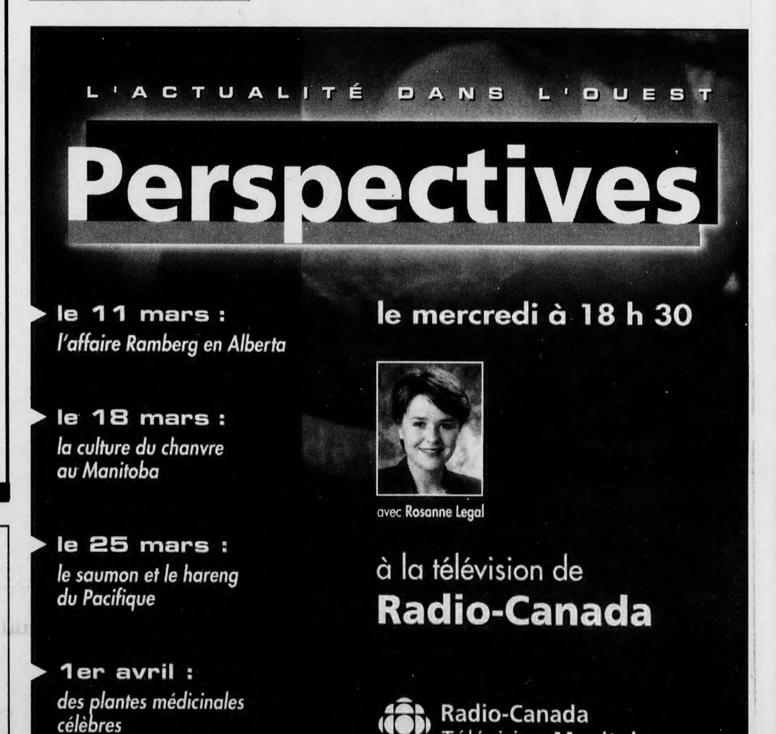
Tous ces gens d'affaires, journalistes, leaders d'opinion et politiciens du Canada anglais qui exigent aujourd'hui de Jean Charest qu'il s'attelle par devoir au maintien de l'unité canadienne, n'ont-ils pas eux aussi le devoir de contribuer à cette unité? Et qu'attendent-ils alors pour montrer plus d'ouverture à l'égard du Québec? Car si le Canada n'arrive pas à ménager au Québec une place convenable au sein de la fédération, même Jean Charest n'y pourra rien. L'unité d'un pays, ça n'est pas le fait d'un seul homme, aussi convaincant soit-il.

Sylviane LANTHIER





Les enfants de
Madame Philomène Ruest
invitent parents et amis
à venir fêter avec elle ses
90 ans
le dimanche 15 mars
de 14 h à 16 h à la Villa Youville
(salle Marguerite Youville) à
Sainte-Anne-des-Chênes.



Bibliothèque de Saint-Boniface

À nous de nous en servir

«C'est certain qu'il y a plein de choses qu'il faut repenser presqu'à zéro, lance le nouveau coordonnateur des services en français à la bibliothèque de Saint-Boniface, Bruno LeGal. Les employés ont dû se débrouiller seuls depuis le départ de l'ancienne coordonnatrice il y a deux ans. Ils ont fait leur travail de façon autonome pendant tout ce temps, mais on sent que les services en français ont été quelque peu oubliés par la Ville de Winnipeg. En quatre ans, on a un peu oublié que Saint-Boniface existait.»

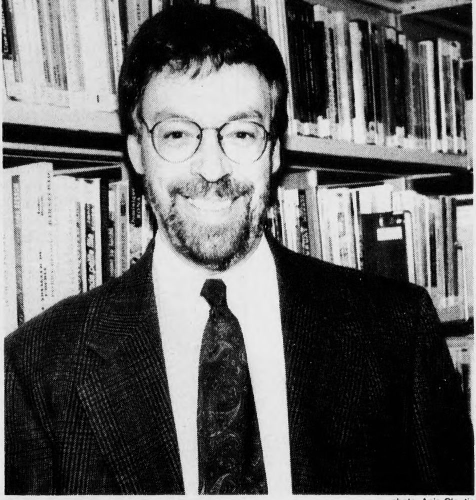
Cet oubli malheureux, Bruno LeGal l'explique d'abord par un souci d'économie de la part de la Ville, mais surtout, par «un manque de volonté et une certaine réticence de la part de l'administration municipale à s'acquitter de ses obligations en matière de langues officielles.»

Ce n'est, croit-il, qu'à force de manifester publiquement leur mécontentement que les francophones ont obtenu gain de cause. Mais attention, prévient Bruno LeGal, «les services en français, je vois ça comme un couteau à deux tranchants. Pendant quatre ans, la population a fait des pressions auprès de la Ville pour qu'elle comble le poste et que la bibliothèque offre des services en français. Mais encore faut-il que la clientèle participe aux activités. Fréquenter la bibliothèque, c'est une question d'habitude, mais comment se fait-il qu'on ait juste quatre enfants inscrits à l'Heure du conte?»

À Saint-Boniface, par exemple, la section pour enfants et le service d'audiovisuel sont très populaires, «mais la littérature pour adultes en français ne va pas bien du tout, admet Bruno LeGal. Les francophones ont tendance à lire en anglais!»

Lourd mandat donc que celui de Bruno LeGal. Entré en fonction le 9 février, le coordonnateur souhaite entre autres rehausser la visibilité de la bibliothèque et augmenter le prêt qui est en chute libre depuis 1992.

Pour se faire, Bruno LeGal entend tout d'abord consulter les organismes communautaires comme la Société franco-manitobaine, les Caisses populaires, le Commissariat aux langues officielles, afin, dit-il, «de comprendre la psychologie linguistique des Franco-Manitobains et établir une base philosophique sur laquelle construire un modèle de prestation de services».


photo: Anie Cloutier

Bruno LeGal: «Mon rôle est de rehausser la visibilité de la bibliothèque et des services en français.»

Une bonne nouvelle pour les utilisateurs de la bibliothèque de Saint-Boniface: le poste de bibliothécaire adulte, vacant depuis six mois, ainsi que ceux de deux autres membres du personnel de soutien, devraient être comblés d'ici deux mois.

Mais l'as dans la manche de Bruno LeGal, c'est le multimédia. La Ville prévoit en effet réaménager ses 20 succursales d'ici l'an 2000, au coût total de 3,9 millions $. Les travaux seront complétés en 1998 pour les succursales de Centennial, Pembina Trail, Cornish et Saint-Boniface. «On va remplacer le tapis et profiter de la fermeture pour entamer un virage technologique. Les utilisateurs de la bibliothèque auront désormais accès gratuitement à Internet, aux bases de données et au traitement de texte. On veut aussi réorganiser les collections pour donner plus de place à la section pour enfants.»

Bruno LeGal mise beaucoup sur le multimédia pour ramener les francophones à la bibliothèque. La bibliothèque Sir William Stephenson nouvellement informatisée a vu une forte augmentation de son achalandage, indique-t-il. «On se rapproche du 21e siècle, le temps des bibliothèques poussiéreuses est chose du passé!», lance-t-il.

Anie CLOUTIER

Radio communautaire Envol 91

Projet de partenariat avec Radio-Canada

«Le redressement de la radio est une initiative de longue haleine.» C'est dans ces mots que la présidente du conseil d'administration d'Envol 91, Denise Lécuyer, a qualifié le travail qui a été fait au cours de la dernière année d'existence de la radio. Toujours à la recherche de nouvelles solutions pour réduire ses coûts de fonctionnement, CKXL espère maintenant pouvoir conclure des alliances avec la Société Radio-Canada (SRC).

Le projet, dont la nature n'a pas été rendue publique, est présentement à l'étude au siège social de Radio-Canada à Montréal. «Que ce soit par l'échange de programmation, de services ou de ressources, nous étudions toutes les possibilités qui pourraient nous faire économiser tout en améliorant notre programmation», explique le directeur de la station communautaire, Pascal Gagné.

Les responsables d'Envol 91 se défendent bien de vouloir créer une deuxième radio d'État. «Nous ne voulons pas copier CKSB, affirme Pascal Gagné, nos clientèles cibles ne sont pas les mêmes. Mais nous envisageons tous les scénarios qui pourraient nous faire sauver de l'argent, que ce soit au niveau des salaires ou encore de la location de services.»

À Radio-Canada, on est prêt à participer, mais pas à n'importe quel prix. «La radio communautaire bénéficie déjà d'importantes réductions sur le prix régulier pour la location de l'antenne, souligne le directeur des radios, région des Prairies, René Fontaine. Les gens ici sont intéressés à participer aux succès de la radio communautaire, mais nous devons attendre la réponse de la société à Montréal.»

Pour Radio-Canada, les contraintes peuvent prendre plusieurs formes. «Nous devons suivre les règles du CRTC et les directives du réseau national. Il y a également les droits d'auteur qui sont rattachés aux émissions produites par la SRC. Il y a déjà eu des discussions avec l'Alliance des radios communautaires (ARC) du Canada pour des échanges de programmations, mais les discussions n'ont pas été bien loin», mentionne René Fontaine.

L'ARC du Canada prépare aussi un réseau national de diffusion des émissions produites par les radios membres partout à travers le pays. «Notre programmation locale pourrait alors comprendre des émissions produites au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse ou en Alberta, déclare Pascal Gagné. Mais comme le réseau n'est pas encore prêt, on regarde ce qu'on peut faire avec CKSB.»

De part et d'autre, on se garde bien de dévoiler le contenu des discussions en cours. «On ne peut rien dire parce qu'il n'y a rien d'arrêté, confirme René Fontaine. On doit respecter les règles et on ne voudrait pas créer de précédent sans voir aux répercussions pour les autres radios à travers le pays.»

L'année financière se terminant le 31 août 1997 s'est soldée avec un surplus de 2 508 $. La radio réduit graduellement la dette accumulée qui atteint aujourd'hui 47 000 $. Les revenus des annonces publicitaires et des commandites ont augmenté et se soldent à près de 90 000 $. CKXL a aussi pu bénéficier de 35 000$ de subventions provenant de l'entente Canada-communauté et de 65 000$ du ministère du Développement des ressources humaines du Canada. Envol 91 espère pouvoir équilibrer son budget pour la prochaine année.

Lors de la réunion annuelle qui a eu lieu le jeudi 26 février, le conseil d'administration a élu un nouveau conseil d'administration de neuf membres. (1) «Je crois que le roulement de personnel a considérablement ralenti l'évolution de la station, mentionne Pascal Gagné. Il sera difficile de fonctionner avec des budgets réduits, mais cette étape est nécessaire pour assurer la survie à long terme de la station.»

Pascal DUBÉ

(1)Denise Lécuyer; Mikel Côté; Josée Théberge Desjardins; Denis Beaudette; Claude Courchaîne; Damyèle Arbez-Chaput; Alain Harnonic; Karine Beaudette; Joanne Lacoste.

Parlement des jeunes Franco-Manitobains

50 députés indépendants discuteront de l'avenir du pays

Pour une quinzième année consécutive, un groupe de jeunes francophones de partout en province se réunissent pour pratiquer l'art de parler en public et apprendre le fonctionnement du système politique canadien. Cette année, les politiciens en herbe discuteront de meurtre par compassion, de drogue dans les sports et proposeront l'élimination de la monarchie.

La cinquantaine de jeunes du secondaire 1 à 4 se retrouveront du jeudi 5 mars au dimanche 8 à l'hôtel de ville de Winnipeg pour discuter de huit projets de loi. «Les objectifs visés par le Parlement jeunesse sont le développement de la pensée individuelle, la pratique de l'art oratoire et l'apprentissage du fonctionnement du système politique canadien», affirme le premier ministre de cette quinzième session, Pascal Lafond.

Les procédures du Parlement jeunesse franco-manitobain (PJFM) ressemblent beaucoup au système qui existe dans les assemblées législatives provinciales et au fédéral. «La seule grande différence, c'est qu'il n'y a pas de parti au pouvoir et de parti d'opposition, explique Pascal Lafond. La formation d'alliance ne favorise pas le développement de la pensée individuelle et c'est contre nos principes.»

La cinquantaine de députés indépendants auront la chance de discuter de huit différents projets de loi portant à controverse. Le PJFM propose ainsi l'abolition de la monarchie, ce qui aura des impacts sur la monnaie canadienne, les journées fériées et tout ce qui entoure le fonctionnement de la politique canadienne.

«Nous voulons enlever l'image de la reine sur la monnaie canadienne. La photo de Louis Riel apparaîtrait sur le billet de 20 $, Pierre Elliott Trudeau à l'endos du 2 $ et René Lévesque sur le loonie, mentionne le premier ministre. Par exemple, la fête de la reine le 18 mai deviendrait le jour du premier ministre et nous éliminerions la fonction de gouverneur général.»

Parmi les autres projets de loi, on discutera entre autres d'éliminer les échanges culturels entre le Canada et les États-Unis. Le PJFM veut empêcher les réseaux américains de diffuser leurs émissions via les câblodistributeurs canadiens. Ils veulent éliminer les voitures dans les centres urbains et faire du transport en commun une obligation. Les dons d'organes et les dons sanguins seront également obligatoires.

Au cours de la fin de semaine, Neil Gaudry et Raymond Hébert agiront à titre de gouverneurs pour faire l'ouverture et la clôture officielle de la session. «Nous aurons aussi la chance de recevoir la visite du chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, qui viendra nous parler de son expérience au parlement canadien, déclare Pascal Lafond. Ce sera une excellente expérience pour tous les délégués, surtout pour le nombre élevé de nouveaux qui se sont joints au PJFM cette année.»

Pascal DUBÉ

Nos scouts partent pour le Chili

En route pour Santiago

Trois scouts de Saint-Boniface se préparent à aller passer le nouvel an 1999 au Chili.

En effet, Gilles Noël, Luc Duval, Renaud Lafond ainsi que leur animateur Claude Bérard des pionniers de Saint-Boniface participeront au jamboree mondial qui aura lieu à Santiago à partir du 27 décembre 1998.

Le jamboree mondial est organisé à tous les quatre ans et rassemble entre 6 000 et 10 000 jeunes scouts de 60 pays pour dix jours de festivités.

Gilles, Luc et Renaud auront tous atteint 18 ans en décembre et seront donc affectés au contingent de soutien de la délégation canadienne qui rassemble près de 280 jeunes âgés d'environ 14 ans, précise Claude Bérard.

Mais l'aventure n'est pas gratuite et les participants devront ramasser environ 3 750 $ chacun s'ils veulent réaliser leur rêve. À lui seul, le coût des billets s'élève à 2 500 $! L'été dernier, le groupe a dû annuler un voyage en Europe faute de fonds. Plusieurs activités de financement sont donc prévues: vente de tourtières, tirages 50/50, lave-auto et travaux de toutes sortes. À surveiller!

A. C.

Le Babillard

LA BROQUERIE

➾ Le Comité culturel de La Broquerie vous invite à une ***Soirée bière et saynètes qui aura lieu le 14 mars à 20 h à l'aréna de La Broquerie.*** Coût: 10 $ (Monique Bédard au 424-5695).

LORETTE

➾ Le Comité culturel de Lorette organise un ***souper théâtre les 17 et 18 avril*** à la salle paroissiale. Pour vous procurer des billets: Léona Van Osch au 878-2300 ou Priscilla Chaudouet au 878-2758.

SAINT-NORBERT

➾ ***Journée des aînés*** le 11 mars de 9 h 30 à 18 h à la Villa Maria de Saint-Norbert. Animatrice: sœur Thérèse Vachon et père Alain Piché. Coût: 30 $ (incluant une chambre, deux repas et un goûter). Inscriptions: 269-2114.

COIN DES PETITS

➾ L'***Heure du conte*** pour les trois à cinq ans a lieu aux bibliothèques et dates suivantes: ***Saint-Boniface*** (986-4332) le vendredi à 10 h 30 du 17 avril au 12 juin; ***Parc Windsor*** (986-4947) le jeudi à 14 h 30 du 9 avril au 14 mai; ***Pembina Trail*** (986-4380) le mardi ou le vendredi à 14 h 30 à compter du 20 avril. Inscription obligatoire!

AU FÉMININ

➾ Pluri-elles invite les ***adolescentes de 13 à 18 ans et leurs mères*** à participer à une journée de discussion le samedi 14 mars de 8 h 30 à 16 h au Collège universitaire de Saint-Boniface. C'est gratuit! Inscriptions: 233-1735 ou le 1 (800) 207-5874. ➾ ***La remise des Prix Réseau aura lieu le dimanche 8 mars*** au Niakwa Country Club (620, chemin Niakwa). Accueil à 11 h 30 et brunch sera dès 12 h 15. Coût des billets: 17 $. Renseignements: 235-0604. ➾ Le 19 mars: conférence intitulée ***Une question de valeur: les femmes artistes au Manitoba avant 1950*** présentée par Claudine Majzels et offerte par Réseau dans le cadre de sa série En paroles et en gestes: Portraits de femmes au Manitoba français. À 19 h 30 au Musée de Saint-Boniface (237-4500).

RÉUNIONS ANNUELLES

➾ La ***Corporation de développement communautaire Chaboillé*** tient son AGA le 26 mars à 19 h 30 au club Noret de Saint-Malo. ➾ La ***Fédération des caisses populaires du Manitoba*** tient son AGA le 21 mars à Saint-Claude.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

➾ Les entreprises et groupes communautaires qui désirent fournir un emploi d'été aux jeunes manitobains ont jusqu'au 27 mars pour présenter une demande au ***programme Lancement de carrières*** 1998. Renseignements: 945-3557 ou 1 (800) 282-8069.

BOURSES

➾ Vous êtes femme francophone et vous prévoyez un retour aux études? Posez votre candidature pour la ***bourse de 1 000 $ octroyée par la FNFCF.*** Renseignements: (613) 241-3500. Date limite le 30 avril.

RENCONTRES

➾ La prochaine rencontre de la ***Société des orchidophiles du Manitoba*** aura lieu le 15 mars au CUSB, salle 1147 à 14 h. Renseignements: Benoit Landry au 888-4516.

CHORALE

➾ Pour participer au ***Festival de la chanson française,*** rendez-vous aux répétitions, salle 2127 du CUSB à 13 h 30 les 8 et 22 mars ainsi que le 19 avril. Le concert sera présenté au Pantages Theatre le 9 mai à 20 h. Billets: 10 $ en vente au CCFM (233-8972) et à la porte.

EXPOSITIONS

➾ ***Le CCFM est à la recherche de marionnettes*** pour son prochain projet pour enfants (Julie Clément au 233-8972). ➾ Manitoba Orchid Society présente son ***exposition annuelle d'orchidées les 27, 28 et 29 mars*** au conservatoire du parc Assiniboine.

PASTORALE

➾ ***Conférence sur la justice sociale et la liturgie*** organisée par le groupe d'entraide de Saint-Eugène le 18 mars à 19 h à l'église Saint-Eugène. Conférenciers: Tom Novak et Margot Lavoie (253-0735). ➾ ***Journée Info-entraide*** organisée par la Ligue féminine catholique du Manitoba le 15 mars entre 9 h et 14 h au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface. ➾ Les prochaines 40 heures d'adoration de l'équipe ***Adormaus Devote*** auront lieu les 13, 14 et 15 mars à la chapelle Cœur immaculé de Marie (237-1295 ou 254-7935). ➾ Le Service du mariage et de la famille du Manitoba offre une ***session de préparation au mariage*** les 27, 28 et 29 mars. Inscriptions: Orietta Dion au 231-4479. ➾ ***Développement et Paix*** vous invite à venir écouter Olga Espinosa le 10 mars à l'église Saint-Eugène (474-9115).

Sélection recueillie par
Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Place Georges-Forest

On attend le leadership des politiciens

La date fatidique du 31 mars arrive vite pour les 22 actionnaires de la Corporation de développement Youville. En effet, s'ils ne reçoivent aucun engagement ferme de la part des gouvernements concernant le développement de la place Georges-Forest d'ici là, le projet sera définitivement relégué aux oubliettes. Mais selon l'un des promoteurs du projet, David Dandeneau, le mois à venir promet d'être fertile en négociations et peut encore se terminer par un dénouement positif.

«Le député provincial Neil Gaudry, dit-il, travaille présentement avec les deux autres niveaux de gouvernement pour voir ce qui peut se faire et le conseiller municipal Daniel Vandal a déjà beaucoup fait avancer le dossier à la Ville. Quant à notre député fédéral, Ronald Duhamel, il m'a dit qu'il ferait tout ce qui est en son pouvoir pour faire avancer les choses. Maintenant, il reste à trouver une formule et des engagements qui vont nous permettre de convaincre la Caisse populaire de nous laisser le projet en main en peu plus longtemps.»

Rappelons que le projet a presqu'avorté pour cause de restrictions trop importantes de la Ville, comme la stabilisation des berges aux frais de la Corporation, le maintien d'une dédicace en espace vert équivalente à 35 % du terrain ainsi que la réfection d'une partie du réseau d'égouts. Ces questions étant en voie d'être réglées, le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, estime maintenant que le cœur du problème sur le plan municipal réside dans les demandes d'expropriation de toutes les industries situées à proximité.

«J'ai enfin réussi à faire accepter que la Ville commande un rapport pour voir combien ça coûterait pour l'expropriation, indique-t-il. C'est un début. Mais ils doivent comprendre que le mélange entre le résidentiel et l'industriel, ça ne marche pas. L'été, je reçois plein de plaintes des résidants de la place Gaboury à cause de la poussière. Qu'on parle de la place Georges-Forest ou non, il faut que cette question soit réglée.»

Cette question, admet David Dandeneau, est effectivement très importante. «Tant qu'il va y avoir des industries dans ce coin-là, c'est impossible pour nous de développer, soutient-il. Personne ne va vouloir se construire et vivre à côté d'un terrain contaminé où il y a plein de poussière. En plus, ça fait baisser la valeur marchande de ta maison.»


photo: Sylviane Lanthier

David Dandeneau: «La communauté a besoin de nouveau développement pour amener le jeune leadership francophone. C'est une façon de nous regrouper géographiquement et je suis certain que c'est très bon pour contrer l'assimilation.»

Parmi les formules possibles pour attirer les investissements des gouvernements, les promoteurs du projet songent entre autres à impliquer les entrepreneurs de Saint-Boniface. «C'est de cette façon qu'ils ont procédé pour construire le pont Charleswood. Les entrepreneurs de la communauté ont investi le capital et ils sont remboursés année après année par un coût de location qu'ils chargent à la Ville. Ça ne s'est jamais fait pour du développement résidentiel mais c'est très innovateur comme idée. Les investisseurs pourraient récupérer leur argent à travers les taxes.»

David Dandeneau souligne également qu'il serait possible de signer une entente d'investissement avec Entreprises Saint-Boniface dont le mandat, entre autres, est justement de favoriser le développement du quartier Saint-Boniface. L'investissement de la part des gouvernements s'élèverait à 200 000 $. Jusqu'à maintenant, les actionnaires de la Corporation Youville ont investi 140 000 $, sans compter les intérêts que chaque individu a dû payer pour rembourser son prêt.

«Si les gouvernements n'arrivent pas à s'entendre pour une aussi petite somme, je devrai conclure qu'il y a un véritable manque de leadership sur le plan politique, ajoute-t-il. J'ai déjà vécu une histoire semblable avec l'Accueil colombien. Je suis allé jusqu'à hypothéquer ma maison pour que ça marche. Je n'ai pas le goût de faire ça encore une fois. Mais on dirait que je revis un peu la même chose. Tout le monde dit que c'est un beau projet et qu'on ne doit pas le laisser tomber mais je ne vois aucun chèque.»

Le projet de développement de la place Georges-Forest compte un ou deux condominiums de 24 à 36 unités et environ 40 maisons unifamiliales.

Carole THIBEAULT

Budget de Winnipeg

Pas de hausse de taxes

Pas de hausse de taxes, pas de compressions du côté des piscines publiques de Saint-Boniface et ajout de policiers et de pompiers, voilà ce que réserve aux citoyens de Saint-Boniface le budget que le conseil de ville de Winnipeg devrait adopter le 12 mars prochain. Un budget d'année électorale qui devrait faire des heureux, résume le conseiller Daniel Vandal.

Le comité exécutif a émis ses dernières recommandations aux administrateurs de la Ville qui vont faire les ajustements nécessaires avant que le budget final soit présenté aux conseillers municipaux le 12 mars prochain. «C'est un bon budget équilibré qui devrait répondre aux attentes des citoyens», Daniel Vandal.

La Ville réduira ses dépenses pour une troisième année consécutive. «L'année 1997, a été une année charnière pour les finances de la Ville avec l'inondation et le difficile hiver que nous avons connu», a déclaré la mairesse de Winnipeg, Susan Thompson. Les taxes municipales et les taxes des entreprises demeureront cependant au même niveau au cours de la prochaine année. Mais la Ville a réduit ses dépenses en diminuant la taille de son administration publique.

Parmi les faits saillants, soulignons l'ajout de 27 nouveaux policiers qui s'ajoutent aux effectifs de la ville. Quatre nouvelles stations de police devraient voir le jour en 1998. Les bibliothèques municipales recevront 225 000 $ de plus que l'an dernier. Six postes de pompier seront comblés et la Ville investira jusqu'à 200 000 $ pour améliorer l'équipement d'urgence.

«Ce sont toutes des bonnes nouvelles, mais on se demande pourquoi il a fallu attendre une année électorale pour voir les piscines publiques revenir au niveau d'avant, geler les comptes de taxes et investir dans les services d'urgence, mentionne Daniel Vandal. Le problème, c'est qu'on ne sait pas ce qui va arriver l'an prochain ou dans deux ans.»

Pascal DUBÉ



photo: Sylviane Lanthier

Vice-président par intérim de la radio française de la Société Radio-Canada, Sylvain Lafrance, ici en compagnie de René Fontaine, avait de bonnes nouvelles à annoncer cette semaine: les bulletins de nouvelles de l'Ouest diffusés pendant les fins de semaine redeviendront des bulletins locaux à partir du mois d'avril. Assurée d'un financement stable pendant cinq ans, et moins centralisée que jamais, la radio d'État peut envisager différents projets, notamment des projets multimédias. Et le défi le plus important reste l'implantation de la radio numérique, à Montréal, Toronto et Vancouver dès cet automne, et à Winnipeg d'ici trois ans.

Projet éducatif national

Les craintes des commissaires

Tout ne va pas comme sur des roulettes en ce qui a trait au Projet éducatif national (PEN) mené par la Commission nationale des parents francophones, a laissé entendre le commissaire Maurice Auger lors de la dernière réunion régulière de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) le 25 février.

«J'ai une inquiétude face au PEN: qu'on perde le contrôle de nos institutions, a déclaré Maurice Auger. C'est de plus un projet qui est contrôlé à outrance par ceux qui l'ont initié. Ceux qui sont en charge de cette démarche ont l'habitude de dire que si vous ne dites rien, c'est que vous êtes d'accord. Ils adoptent constamment de nouvelles versions du document sans jamais revenir à leur base et on se retrouve avec des politiques nationales qu'on n'a jamais adoptées! Moi, je ne connais que deux autres systèmes qui fonctionnent de la sorte: l'église catholique et le parti communiste.»

Le commissaire Marc Boily partage en partie cette opinion et affirme que «le consortium national semble avancer trop rapidement et ce n'est pas possible de suivre. Les événements nous dépassent.» La conférence du 6 et 7 mars qui se tient à Ottawa devrait voir l'adoption de la cinquième ébauche par l'ensemble des organismes concernés au Canada, souligne-t-il.

Rappelons que le PEN a pour but de bâtir un partenariat autour d'une

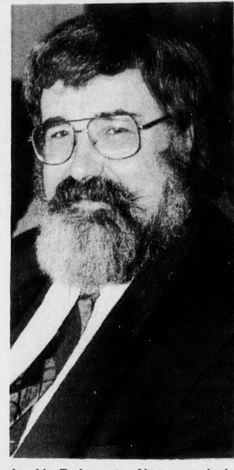


photo: Anie Cloutier

Aurèle Boisvert: «Nous souhaitons être partenaires dans cette affaire et avoir nos droits respectés.»

vision commune de l'éducation et de permettre aux francophones en milieu minoritaire de faire front commun auprès des gouvernements fédéral et provinciaux afin de réclamer un financement adéquat. (1)

«Certaines personnes pensent que le PEN avance un peu trop vite, mais nous devons agir rapidement afin de contrer l'assimilation», souligne quant à lui le président de la Fédération des conseillères et conseillers scolaires francophones, Aurèle Boisvert.

«Nous, à la Fédération, croyons qu'il s'agit d'un document vivant et que c'est aux membres d'y mettre notre part. C'est à nous de nous positionner et de dire: voici le rôle que nous allons jouer. L'Association canadienne d'éducation de langue française, par exemple, a contribué énormément de suggestions et demandé plusieurs changements au document, et appuie maintenant le projet. Nous, à la Fédération, croyons par exemple que le document ne mentionne pas assez la question de financement et c'est un point que je compte bien apporter ce week-end. Nous croyons aussi que le financement des écoles est une responsabilité qui revient aux élus. Nous sommes un jeune joueur dans l'échiquier, mais nous ne voulons pas nous faire imposer quoi que ce soit. Nous souhaitons être partenaires dans cette affaire et avoir nos droits respectés.»

Anie CLOUTIER

(1) Les neuf membres du Consortium sont: L'Alliance canadienne des responsables et des enseignants et enseignantes en français, l'Association canadienne d'éducation de langue française, l'Association canadienne francophone des doyens et doyennes, directeurs et directrices de l'éducation, la Commission nationale des parents francophones, la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, la Fédération de la jeunesse canadienne-française, la Fédération des conseillères et conseillers scolaires francophones, le Regroupement des universités francophones hors Québec et le Réseau de l'éducation francophone à distance du Canada.

L'agro-tourisme

Une nouvelle avenue pour les fermiers

Pour Jacques Mathé et Suzanne Lavoie, deux conférenciers venus dans le cadre du 2e Forum des gens d'affaires francophones, l'essor de l'agro-tourisme ne fait pas de doute. Que ce soit au Canada ou en France, les touristes semveulent vivre une expérience sur la ferme. Pourtant, cette nouvelle possibilité de diversification demeure encore assez peu connue des agriculteurs et des fermiers du Manitoba, particulièrement chez les francophones.

«Toutes les tendances démographiques sont là. L'agro-tourisme est à la mode et c'est le temps d'en profiter, assure Suzanne Lavoie, agente de projets pour l'Université de Guelph dans le comté de Prescott-Russell près d'Ottawa. D'un côté, il y a les baby-boomers qui ont besoin d'un retour aux sources et de l'autre, il y a les jeunes familles avec des enfants qui n'ont plus de grand-papa qui habite la campagne. Ces gens-là vont aussi à la ferme parce qu'ils ont besoin d'un contact avec la nature.»

Que ce soit par peur de se lancer dans un virage qui tend parfois vers l'hôtellerie ou encore parce qu'ils croient que leur ferme n'est pas digne d'intérêt, les fermiers franco-manitobains hésitent encore à se lancer dans l'agro-tourisme. Louise et Cyrille Durand, éleveurs d'émeus à Île-des-Chênes, sont cependant de ceux qui ont décidé de franchir le pas et commenceront dès ce printemps à recevoir des groupes. «Quand on a commencé il y a quatre ans, on ne pensait pas qu'on ferait ça un jour, révèle Louise Durand. Mais maintenant, on se rend compte qu'il faut éduquer les gens sur ce que nous faisons si nous voulons vendre notre produit.»

Les experts s'entendent toutefois sur le fait qu'il n'est pas donné à tout le monde d'être des hôtes hors pairs. «Évidemment, c'est important d'investir et de bien aménager sa propriété mais la partie financière n'est pas l'aspect le plus important de tout ça», indique Jacques Mathé qui est directeur adjoint du centre d'économie rurale des Deux-Sèvres en France, région aujourd'hui reconnue pour ses auberges fermières. «Pour recevoir les gens chez soi, il faut des qualités humaines et relationnelles. À la base, il faut être capable de tenir maison, aimer la bonne nourriture pour ceux qui préparent les repas et, évidemment, s'attarder à la présentation.»

Au Manitoba, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues (CDEM) a reconnu depuis longtemps les possibilités qui s'offrent aux fermiers francophones d'ici. L'agro-tourisme fait d'ailleurs partie d'un des quatre secteurs d'activité sur lesquels l'organisme veut mettre l'accent au cours des prochaines années. Déjà, l'été dernier, des tournées avaient été organisées pour des fermiers français en visite au Manitoba. Après s'être rendue elle-même en France à l'automne, la coordonnatrice de la promotion et du marketing pour le CDEM, Mariette Mulaire, a été à même de constater à quel point le Manitoba peut être intéressant pour les Français.

«Plusieurs d'entre eux disent qu'ils aimeraient visiter les fermes de l'Ouest canadien mais ils ne le font pas parce que tout est en anglais, explique-t-elle. C'est pourquoi le CDEM a décidé d'organiser une tournée guidée pour eux l'été prochain. Nous le faisons parce que personne ne peut le faire actuellement. Ils vont aller visiter des choses en anglais, c'est certain. Mais le soir, je veux qu'ils soient accueillis dans les communautés francophones et je veux que ce soit là qu'ils dépensent leur argent.»

photo: Hubert Pantel

Jacques Mathé: «L'aspect financier n'est pas le plus important dans l'établissement d'une ferme auberge. Les qualités humaines et relationnelles sont très importantes.»

Marcel Delorme de la ferme Delorval Holsteins à Saint-Joseph a d'ailleurs accueilli des Français chez lui à deux reprises. «Ça s'est bien passé, raconte-t-il, mais je ne le referais pas à moins que ce soit relié avec d'autres activités au village. Ç'a m'a pris une semaine complète juste pour laver toute ma machinerie. J'ai investi beaucoup de temps mais ce n'est pas très payant. Je l'ai fait parce que ça bénéficiait à mon village.»

Que les francophones y trouvent aussi leur part du butin est d'ailleurs l'un des objectifs premiers de Mariette Mulaire avec son projet de tournée organisée. «L'année passée, il y avait trop d'intermédiaires pour qu'on fasse de l'argent avec ça, admet-elle. Mais c'était une tentative et ça nous a permis de nous faire connaître. C'est pourquoi nous devons maintenant organiser tout ça à partir d'ici. Comme ça, nous aussi on pourra en profiter.

«Les gens ne connaissent vraiment pas leur potentiel, poursuit-elle. Je comprend ça. Quand tu as vécu dans ta maison toute ta vie, tu te demandes bien pourquoi des étrangers seraient intéressés à venir y coucher. Il y a une question d'espace aussi.»

Chez les Durand, la question a été vite réglée. «On n'est pas organisé pour recevoir les gens à manger ou à coucher, explique Louise Durand. C'est pourquoi on se concentre surtout sur des tournées de la ferme. Plus tard, si on voit que ça peut se faire, on prendra peut-être une chance. Mais pour l'instant, on choisit de faire ça de cette façon.»

Si l'agro-tourisme est un concept encore jeune au Manitoba, certains entrepreneurs sont déjà en train de trouver des avenues pour le favoriser. C'est par exemple le cas de la Société de développement communautaire de La Broquerie qui entend attirer les touristes dans la municipalité grâce à son expertise dans les fermes laitières et porcines. Également, à Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo, une liste de familles d'accueil a été recensée pour pouvoir accueillir d'importants groupes de visiteurs si nécessaire.

«Ce qui est bien avec l'agro-tourisme, souligne enfin Jacque Mathé, c'est qu'il aide à maintenir le patrimoine immobilier en milieu rural. J'ai eu la chance de me promener un peu au Manitoba rural. Vous avez de très belles granges. Vous n'avez qu'à rénover ça et à vendre ça aux touristes. Je suis certain que ça va marcher!»

Carole THIBEAULT





- Tu as toujours voulu faire carrière dans les soins de santé mais les circonstances ne l'ont pas permis?
- Tu es sans emploi ou tu souhaiterais te diriger vers une nouvelle carrière, un emploi valorisant?

Le Centre Taché et le Foyer Valade ont besoin de toi!

Les Centre Taché/Foyer Valade sont des centres de soins de longue durée offrant des services aux personnes âgées, malades et aux jeunes personnes handicapées.

En conjonction avec le Collège universitaire de Saint-Boniface, les Centre Taché/Foyer Valade ont développé un programme qui te permettra de travailler auprès des résidents tout en suivant les cours pour l'obtention du certificat d'**Aide en soins de santé**.

Pour plus d'information contactez:

Stella Archambault	Lise Hamelin
Coordinatrice à la dotation	Directrice générale associée
Centre Taché	Foyer Valade
233-3692, poste 214	254-3332, poste 114

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature par écrit avant le 23 mars au:

Centre Taché Attention: S. Archambault Ressources humaines 185, rue Despins Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2B3	Foyer Valade Ressources humaines 450, chemin River Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4



LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES

ÉCOLE DE TRADUCTION

Séance d'examen (examen d'admission)

- s'adressant aux candidats et aux candidates qui désirent s'inscrire pour l'année universitaire 1998-1999.

Date : le samedi 14 mars 1998

Heure : de 13 h à 17 h

Lieu : 2141

Des séances d'examens peuvent se tenir dans d'autres villes canadiennes sur demande.

Madame Rosmarin Heidenreich

Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 237-3240
www.ustboniface.mb.ca

La Municipalité rurale de De Salaberry

est à la recherche d'un

INSPECTEUR DES BÂTIMENTS À TEMPS PARTIEL

FONCTIONS:

La personne choisie devra effectuer des inspections de bâtiments sur demande pour les bâtiments et les édifices qui relèvent de la compétence de la Municipalité (Section IX du Code du bâtiment du Manitoba). Elle pourrait aussi être appelée à participer à l'application de zonage et de règlements municipaux, tel qu'établi par le conseil.

EXIGENCES:

La personne choisie devrait:

- avoir une excellente connaissance de l'industrie de la construction et du Code du bâtiment du Manitoba;
- savoir lire des plans et des dessins de construction;
- posséder l'entregent nécessaire en vue d'établir de bonnes relations avec le public.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur offre de service par écrit **avant le 20 mars 1998 à:**

Monsieur Ron Musick
Directeur général
Municipalité rurale de De Salaberry
Case postale 40
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0





Offre d'emploi

Le **Réseau communautaire** est à la recherche de **deux agent(e)s de développement communautaire à temps partiel** ou **d'un(e) agent(e) de développement communautaire à temps partiel pour la région Est**
(Lorette, Île-des-Chênes, Marchand, La Broquerie, Sainte-Geneviève, Saint-Adolphe, Sainte-Anne, Saint-Labre, Richer)

Sommaire de l'emploi :

Sous la direction de la gestionnaire du développement communautaire, le ou la titulaire est responsable de :

- promouvoir et normaliser la vie française en région;
- identifier des projets communautaires et régionaux;
- planifier et exécuter les projets identifiés;
- faciliter l'intégration des organismes provinciaux dans la régions rurales;
- appuyer les groupes communautaires avec l'amélioration et la francisation de leurs activités;
- travailler avec les résidant.e.s à préparer des plans d'actions pour leurs projets.

Compétences :

- bonne maîtrise du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- posséder une bonne connaissance de la région EST;
- connaissance de la planification, de la gestion et des relations publiques;
- bonne connaissance du traitement de texte Word ou WordPerfect;
- faire preuve d'initiative, de dynamisme, de leadership, d'entregent et d'un bon sens de travail d'équipe.

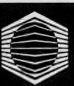
Salaire : selon l'échelle de salaire en vigueur.

Entrée en fonction : le 23 mars 1998

Veuillez présenter votre demande par écrit, **au plus tard le 17 mars 1998**, en prenant soin de joindre votre curriculum vitae avec la mention «Personnel» à:

Madame Diane Bazin
C.P. 193
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Pour plus de renseignement, veuillez composer le (204) 248-2553.



SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE
SUCCURSALE DE LORETTE

La Caisse populaire:
- La Caisse populaire La Vérendrye gère un actif de 57 millions de dollars et offre des services financiers à 7 000 membres.

Fonctions
- Répondre au standard téléphonique avec courtoisie et acheminer les appels vers le personnel concerné de la caisse populaire;
- Transmettre aux membres des renseignements d'ordre général;
- Recevoir, trier et acheminer le courrier;
- Dactylographier toute correspondance;
- À l'occasion, responsable d'un tiroir-caisse;
- Assurer le maintien de professionnalisme de la caisse populaire auprès de ses membres.

Exigences
- Personne avenante et dynamique ayant une aptitude pour le service à la clientèle;
- Personne capable de travailler avec un minimum de surveillance;
- Habilité de communiquer efficacement;
- Bonne connaissance du traitement de texte WordPerfect et de Lotus;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, tant oral qu'à l'écrit;

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible.

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le jeudi 12 mars 1998** avec la mention "Personnel et confidentiel" à:

Mme Agathe Hudson, surveillante services aux membres
La Caisse populaire La Vérendrye Ltée, succursale Lorette
Case postale 89, Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

La Garderie Arc-en-ciel inc.

La Garderie Arc-en-ciel inc. une garderie francophone située à Notre-Dame-de-Lourdes est à la recherche d'un(e) **directeur(trice) bilingue** (français/anglais).

L'expérience administrative sera requise. TSE II ou TSE classification sera préférée. Salaire selon les qualifications et l'expérience.

Envoyez votre curriculum vitae **avant le 6 mars 1998** à:

La Garderie Arc-en-ciel inc
a/s Dwayne Durand
C.P. 392
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Secrétaire bilingue

Fonctions:
- travail général de bureau;
- rapidité en dactylographie;
- tenue de livres.

Exigences:
- personnalité avenante;
- connaissance des deux langues officielles (orale et écrite);
- connaissance des logiciels pour ordinateurs Macintosh.

Entrée en fonction:
- immédiatement

Traitement:
- selon les aptitudes.

S'il vous plaît faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 13 mars 1998** à:

GABOURY ASSOCIÉS

ARCHITECTES INC

62, Chemin Roslyn
Winnipeg (Manitoba) R3L 0G6
Télécopieur: (204) 477-6872

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Le Bureau principal des soins à domicile de Santé Manitoba est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur fournissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères: Les candidat(e)s doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier ou aide-infirmière, ou avoir une formation et une expérience comparables. Nous encourageons les élèves-infirmiers et les élèves-infirmières qui ont une expérience médicale à présenter leur candidature.

Les candidat(e)s doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants (jusqu'à cinq quarts de travail par semaine).

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenant de très bonnes compétences en communication.

Ces postes désignés feront l'objet de vérifications de casier judiciaire.

Échelle de salaire: de 8,87 $ à 11,04$ l'heure, plus avantages sociaux.

S'adresser au Poste de garde, 189, rue Evanson, rez-de-chaussée, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.

Santé Manitoba



Centre éducatif préscolaire et scolaire

LES HEURES CLAIRES Inc.

recherche un(e)

SUPERVISEUR(E)

- Diplômé(e) TSE II ou III.
- Français parlé et écrit.
- Trois ans d'expérience comme TSE II ou III minimum.

Salaire selon l'expérience.

Entrée en fonction: 1er mars 1998

Appelez Yolanda denBrok au 233-4442.





sont à la recherche d'un(e)

ergothérapeute à plein temps

Compétences requises :

- baccalauréat en ergothérapie;
- expérience dans le domaine de soins de longue durée ou réadaptation sera un atout;
- inscrit à l'Association des ergothérapeutes du Manitoba ou éligible;
- capacité de s'exprimer dans les deux langues officielles essentielles.

Entrée en fonction : dès que possible.

Toute personne intéressée est priée de soumettre sa demande avec curriculum vitae **avant le 20 mars 1998** à :

Ressources humaines
Centre Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2B3

Réseau COMMUNAUTAIRE

Offre d'emploi

Le Réseau communautaire est à la recherche d'un(e)
adjoint(e) administratif(ive) à temps partiel

pour appuyer le travail de l'agent(e) de développement communautaire dans la région de la Montagne

Sommaire de l'emploi :

- faire du secrétariat;
- effectuer la recherche nécessaire pour identifier les diverses sources de financement et d'appui pour les multiples projets;
- faciliter l'intégration des organismes provinciaux dans les régions rurales;
- appuyer les groupes communautaires avec l'amélioration et la francisation de leurs activités;
- travailler avec les résidant.e.s à préparer des plans d'action pour leurs projets.

Compétences :

- bonne maîtrise du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- posséder une bonne connaissance de la région de La Montagne;
- bonnes connaissances du traitement de texte Word ou WordPerfect, PowerPoint, Print Shop et/ou MS Publisher;
- faire preuve d'initiative et d'un bon sens du travail d'équipe.

Salaire : Selon l'échelle de salaire en vigueur.

Entrée en fonction : Le 16 mars 1998

Veuillez présenter votre demande par écrit, **au plus tard le 10 mars 1998**, en prenant soin de joindre votre curriculum vitae avec la mention *Personnel* à :

Madame Diane Bazin
C.P. 193
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) ROG 1MO

Pour plus de renseignements, veuillez composer le 248-2553.

*** Il est possible que ce poste soit combiné avec celui d'agent.e de développement communautaire pour la région Ouest pour créer un poste à temps plein.*



Les Jeux panaméricains de 1999 se tiendront à Winnipeg du 23 juillet au 8 août 1999. La plus grande manifestation de sport et de culture jamais tenue au Canada, les Jeux occuperont la troisième place des plus importantes compétitions sportives présentées en Amérique du Nord. La Société est un organisme bénévole qui ne compte qu'un petit nombre de collaborateurs rénumérés parmi ses membres. On s'attend à ce qu'environ 15 000 bénévoles participent au succès de ces jeux.

Coordonnateur de Systèmes de Site IT

Dépendant directement du responsable des systèmes de l'Administration, Division de Technologie, et travaillant de près avec les bénévoles de la Société, vous serez responsable de la coordination de la configuration, de la livraison et de la mise sur pied de toutes les installations d'ordinateurs sur tous les sites déterminés. Travaillant de près avec les équipes de Sites et de Divisions, vous serez responsable de planifier et de mettre sur pied des installations d'ordinateurs tels que requis; vous aurez à assurer l'administration du système et l'administration technique par rapport à l'installation de logiciels et de matériel d'ordinateur; vous aurez aussi à résoudre des difficultés opérationnelles. Vous assumerez ces responsabilités par action directe, par la supervision du personnel subalterne et des volontaires, et par le travail de commanditaires/ entrepreneurs.

Vous devez détenir un diplôme postsecondaire en Ordinatique, et / ou une combinaison équivalente d'éducation et d'expérience, qui comprendrait le fonctionnement de systèmes de réseau local tel que Windows NT. Vous aurez aussi de l'expérience par rapport au montage, à la configuration et à l'opération d'un ordinateur personnel et de matériel de serveur ainsi que des ensemble matériel-logiciel pour l'exploitation de réseaux tel que les produits Lotus Smartsuite, Windows Nt, etc.

Ce poste nécessite la capacité d'établir de bonne relations de travail avec le personnel et les bénévoles. La capacité de travailler des heures variables, y compris en soirée et en fin de semaine est essentielle. La capacité de communiquer en français et/ ou en espagnol est un atout.

Le salaire et les avantages correspondront aux antécédents et à l'expérience. Ce poste est d'une durée déterminée, et on s'attend à ce qu'il débute le 1 avril 1998 et qu'il se termine le 31 août 1999. Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae faisant référence au poste sollicité, y compris leurs attentes salariales, pas plus tard que le 12 mars 1998, à la :

Pan American Games Society
500 Shaftesbury Blvd.
Winnipeg, MB R3P 0M1
AN EQUAL OPPORTUNITY EMPLOYER

Nous communiquerons exclusivement avec les personnes retenues pour une entrevue.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

Apprendre et grandir ensemble

DIRECTEUR.TRICE PAR INTÉRIM

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 (DSFM) est à la recherche de candidatures au poste en administration scolaire ci-dessous :

École Précieux-Sang (M-8) – directeur.trice à 75 % du temps

Les candidat.e.s doivent :

- ✓ avoir d'excellentes habiletés de communication;
- ✓ posséder un brevet d'enseignement;
- ✓ avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- ✓ avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- ✓ promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- ✓ de l'expérience en administration scolaire;
- ✓ un certificat en administration scolaire.

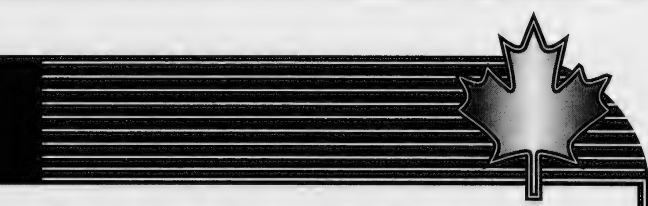
Entrée en fonction: le 27 août 1998.

Les personnes intéressées enverront leur demande, acocmpagnée d'un curriculum vitae, **avant le 13 mars 1998** à :



Monsieur Gilles Normandeau,
directeur du personnel
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone: 878-9399 Télécopieur: 878-9407



Avocates ou avocats (dotation anticipée)

Ministère de la Justice du Canada

Winnipeg (Manitoba)

Le ministère de la Justice recherche des juristes d'expérience et en début de carrière pour son bureau régional de Winnipeg, section poursuites, situé au 310, rue Broadway, bureau 301, Winnipeg (Manitoba). Le ministère offre des postes de durée indéterminée et temporaires (jusqu'au 31 mars 1999, avec de fortes possibilités de prolongation).

Pour tous les postes, vous devez posséder un diplôme en droit décerné par une université reconnue, maîtriser la langue anglaise et être membre en règle du barreau du Manitoba ou être immédiatement admissible à le devenir.

Produits de la criminalité LA 2A

Travaillant au sein d'une équipe, vous serez responsable des poursuites liées aux produits de la criminalité ainsi que de toutes les actions judiciaires connexes. De plus, vous devrez maintenir des liens étroits avec l'organisme compétent en la matière, l'Integrated Proceeds of Crime Unit, ainsi qu'avec les avocats de cet organisme travaillant à l'extérieur. Vous devez avoir une solide expérience dans la conduite de poursuites criminelles. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **60 200 $** et **84 300 $** (en cours de révision), selon votre expérience dans le domaine juridique. Concours **98-JUS-WPG-OC-15**

Poursuites criminelles LA 2A

Vous serez responsable des poursuites et de toutes les démarches connexes prévues par la loi fédérale, au nom du Procureur général du Canada, dans le cadre de la Loi réglementant certaines drogues et autres substances, la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur la taxe d'accise, la Loi sur les pêches, etc. En outre, vous travaillerez aux poursuites en équipe et fournirez des avis juridiques aux organismes d'exécution, en plus de préparer des dossiers et des arguments juridiques. Vous pourriez avoir à faire de la supervision. Vous devez posséder une solide expérience dans la conduite de poursuites criminelles. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **60 200 $** et **84 300 $** (en cours de révision), selon votre expérience dans le domaine juridique. Concours **98-JUS-WPG-OC-17**

Procureure ou procureur en poursuites criminelles LA 1

Vous participerez aux poursuites criminelles et aux actions judiciaires connexes découlant de l'application de différents statuts et règlements fédéraux relevant de la compétence du ministère de la Justice et du Procureur général du Canada. De plus, vous serez responsable des poursuites liées aux déclarations sommaires de culpabilité et des enquêtes préliminaires, réglerez les questions entourant la divulgation des renseignements et préparerez divers mémoires, dossiers et documents d'appel. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **42 400 $** et **57 800 $** (en cours de révision), selon votre expérience juridique. Concours **98-JUS-WPG-OC-16**

Votre curriculum vitæ doit clairement démontrer en quoi vous répondez aux critères précités. Veuillez mentionner le numéro de concours approprié ainsi que votre citoyenneté, car la préférence sera accordée aux personnes de citoyenneté canadienne. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée. Prière de télécopier votre curriculum vitæ d'ici le **13 mars 1998** au **ministère de la Justice du Canada, Services du personnel régionaux, Bureau régional d'Edmonton, au (403) 495-5817,** à l'attention de **Patricia Granik**. Nous ne pouvons accepter pour le moment les candidatures acheminées par voie électronique.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Clyde R. Bond au (204) 983-2345. Veuillez noter que les frais de déplacement pour l'entrevue ne seront pas remboursés.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Visitez notre site Web à http://www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.



Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Canada

Bonne nouvelle à La Broquerie

La Coop fait peau neuve

C'est dans un tout nouvel édifice que les quelque 500 membres actifs de la Coopérative de La Broquerie iront bientôt se procurer leurs semences, engrais, outils et autres machineries de ferme.

La Coopérative prévoit en effet raser le vieux magasin et la maison adjacente afin de construire un nouvel édifice de 60 par 120 pieds, soit deux fois plus grand que l'édifice existant.

«Le vieux magasin construit en 1935 est mal éclairé et poussiéreux, souligne le gérant de la Coopérative, Yves Lafrenière. On a rénové l'épicerie en 1989 et ça fait longtemps qu'on parlait de rénover le magasin, mais on ne faisait jamais rien. Là, on est rendu à un point où il faut faire quelque chose. On va avoir beaucoup plus de place pour montrer notre stock et je pense bien que ça va nous amener des nouveaux membres.»

Bâti au coût de 300 000 $, le nouvel édifice devrait ouvrir ses portes le 1er octobre. La construction devrait débuter le 15 juillet. La Coopérative compte garder ses portes ouvertes tout au long de la construction, précise Yves Lafrenière.

«On espère être capable de le repayer en dedans de trois ans, ajoute le gérant. Nos membres ne recevront donc pas de dividendes pendant un certain temps, mais ils ne perdront rien au bout du compte parce que leur prochain chèque sera simplement plus gros.»

La Coopérative de La Broquerie enregistre chaque année plus de 135 000 $ de profits. Au cours des dix dernières années, elle a remis près d'un demi million $ en dividendes à ses membres.

Anie CLOUTIER

Chef des finances – directeur des opérations

Notre client, soit l'association professionnelle de services The Manitoba Teachers' Society (MTS), recherche une personne ayant d'excellentes habiletés en administration et en comptabilité pour le nouveau poste mentionné ci-dessus. Sous l'autorité du secrétaire général (PDG), la personne choisie aura les responsabilités suivantes :

- administrer et surveiller tous les aspects des opérations financières;
- superviser la bureautique;
- superviser les fonctions de ressources humaines pour le personnel de soutien;
- superviser les ressources matérielles pour la MTS.

Les personnes ayant des compétences de CA, CMA ou CGA et plus de 5 ans d'expérience pertinente sont priées de poser leur candidature. La capacité de s'exprimer en français sera considérée comme un atout. Ce poste plein de défis est une partie intégrante de l'équipe de gestion.

Le salaire et les avantages sociaux sont intéressants. Veuillez remettre votre demande avant le 15 mars 1998 à : Matt Jones, directeur général associé, Sill & Company, 175, rue Hargrave, bureau 600, Winnipeg (Manitoba) R3C 3R8.

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent au poste. Cependant, nous contacterons seulement celles qui seront convoquées en entrevue.





Offre d'emploi

Le **Réseau communautaire** est à la recherche d'un(e)

agent(e) de développement communautaire à temps partiel pour la région Ouest

(Haywood, Saint-Claude, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Léon, Somerset, Mariapolis, Bruxelles)

Sommaire de l'emploi :

- promouvoir et normaliser la vie française en région;
- identifier des projets communautaires et régionaux;
- planifier et exécuter les projets identifiés;
- faciliter l'intégration des organismes provinciaux dans les régions rurales;
- appuyer les groupes communautaires avec l'amélioration et la francisation de leurs activités;
- travailler avec les résidant.e.s à préparer des plans d'action pour leurs projets.

Compétences :

- bonne maîtrise du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- posséder une bonne connaissance de la région OUEST;
- connaissance de la planification, de la gestion et des relations publiques;
- bonne connaissance du traitement de texte Word ou WordPerfect;
- faire preuve d'initiative, de dynamisme, de leadership, d'entregent et d'un bon sens du travail d'équipe.

Salaire : Selon l'échelle de salaire en vigueur.

Entrée en fonction : Le 16 mars 1998

Veuillez présenter votre demande par écrit, **au plus tard le 10 mars 1998**, en prenant soin de joindre votre curriculum vitae avec la mention *Personnel* à :

Madame Diane Bazin
C.P. 193
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
ROG 1MO

Pour plus de renseignements, veuillez composer le 248-2553.

*** Il est possible que ce poste soit combiné avec celui d'adjoint(e) administratif(ve) pour la région Ouest pour créer un poste à temps pein.*

CWB

La Commission canadienne du blé

Techniciens-spécialistes d'applications

La Commission canadienne du blé (CCB), office de commercialisation de céréales présent à l'échelle internationale, cherche à combler des postes de technicien-spécialiste d'applications.

Nous sommes à la recherche des spécialistes désireux de participer à la conception, à la mise sur pied, à la mise en oeuvre et à l'entretien d'applications centrales et client/serveur. Les candidats doivent détenir un diplôme universitaire ou collégial en informatique et avoir acquis au moins cinq ans d'expérience pertinente. Les postes en question intéresseraient des spécialistes ayant l'expérience des applications suivantes : Powerbuilder, Sybase, SQR, Project Workbench, Windows NT, PL/I, IMD DB/DC, Telon, MSWord/Excel et les macro-commandes de MSWord/Excel en réseau.

Nous sommes également à la recherche d'un certain nombre de techniciens chevronnés possédant une solide compétence en gestion de projets et une capacité analytique éprouvée pour diriger des projets de développement. Les candidats choisis auront une connaissance approfondie des méthodes de mise au point d'applications et de gestion de projets et devraient avoir cinq ans d'expérience connexe, dont au moins deux ans dans la gestion de projets proprement dite. L'expérience d'un outil de gestion de projets sur la plate-forme Windows sera un précieux atout. L'anglais est la langue de travail.

La Commission canadienne du blé offre des salaires concurrentiels, une gamme complète d'avantages sociaux, ainsi que d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont priées de présenter leur candidature par écrit, en prenant soin de joindre leur curriculum vitæ, d'indiquer leurs attentes salariales et de fournir des références, **au plus tard le vendredi 13 mars 1998.**

Direction des ressources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816, succursale Main
Winnipeg (Manitoba) R3C 2P5
Télécopieur : (204) 983-1209

BIBLIOTHÉCAIRE 1

BIBLIOTHÉCAIRE CHARGÉ DES SERVICES EN FRANÇAIS AUX ADULTES

DIVISION DES SERVICES DE BIBLIOTHÈQUE SERVICES COMMUNAUTAIRES

Concours n° 98-25

Fonctions liées au poste :

La Division des services de bibliothèque des Services communautaires a besoin d'un bibliothécaire 1 qui, sous la direction du coordonnateur des services en français, sera responsable de concevoir, de fournir et de promouvoir des services d'information et de documentation à l'intention de la collectivité francophone, y compris la supervision et la formation du personnel offrant les services aux adultes à la Bibliothèque de Saint-Boniface. De plus, il participera au maintien et à l'enrichissement de la collection de la bibliothèque.

Qualifications :

Les candidats et les candidates doivent :

1. détenir un baccalauréat ou une maîtrise en bibliothéconomie décerné par une université reconnue;
2. parler couramment le français et l'anglais;
3. bien connaître les publications en langue française;
4. être en mesure d'évaluer des instruments informatiques en vue de les intégrer à la prestation de services publics de bibliothèque;
5. posséder de bonnes connaissances générales dans divers domaines et se tenir au courant de l'actualité ainsi que des tendances actuelles;
6. être capable de travailler au sein d'une équipe et d'entretenir de bonnes relations au travail;
7. communiquer efficacement par voie orale et écrite;
8. fournir de bons services aux clients.

Le candidat ou la candidate choisi(e) se verra offrir un ensemble complet d'avantages sociaux en plus de son traitement. Les intéressés devraient soumettre leur curriculum vitae avant le vendredi 20 mars 1998, en mentionnant le concours 98-25, au **Directeur des finances et des ressources humaines, Division des services de bibliothèque, Services communautaires, 251, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3C 3P5.**

Nous préconisons l'égalité des chances en matière d'emploi.

Les Autochtones, les femmes, les membres des minorités visibles et les personnes handicapées sont invités à poser leur candidature.



SOUTIEN DES SYSTÈMES INFORMATIQUES DE VENTE AU DÉTAIL

La personne choisie doit être bilingue (français/anglais) et doit pouvoir voyager partout au Canada.

Fonctions: le soutien technique du système informatisé des points de vente, par l'entremise d'un service de dépannage par téléphone. La personne choisie doit avoir une grande expérience de travail avec des caisses enregistreuses informatiques, doit posséder d'excellentes habiletés en communication et la capacité d'analyser des problèmes, et doit pouvoir travailler avec un minimum de supervision.

Notre entreprise offre d'excellents avantages. Veuillez remettre votre curriculum vitae, accompagné de vos attentes salariales, à :

SAAN STORES
1370, place Sony
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3C3
À l'attention de :
Ressources humaines

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent au poste. Cependant, nous contacterons seulement celles qui seront convoquées en entrevue.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Aisance en français et en anglais l'écrit et à l'oral essentielle.

Expérience en travail de secrétariat requise. Connaissances approfondies de Microsoft Word 6 et Excel 5.0 essentielles. Le(la) candidat(e) choisi(e) fera preuve d'excellentes aptitudes en communication, d'une grande capacité à établir les priorités parmi les tâches à accomplir et travaillera bien sous une supervision minimale.

Nous offrons d'excellents avantages sociaux. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et vos attentes salariales à:

Les Magasins SAAN limitée
Ressources humaines
1370, Sony Place
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3C3

Nous tenons à remercier tous les candidat(e)s et à les informer que nous ne communiquerons qu'avec ceux ou cellex retenu(e)s pour une entrevue.

Loveday Mushrooms de Saint-Boniface

Un champignon mignon

«On peut les manger dans une salade, en trempettes, ou en sauce. Ils sont riches en potassium et en protéines mais ne contiennent pratiquement pas de calories ni de cholestérol. Le champignon, lance Burton Loveday, c'est l'aliment parfait!»

À la tête de l'entreprise familiale Loveday Mushroom Farms Ltd. depuis près de quatre ans, Burton Loveday gère un chiffre d'affaires annuel de près de quatre millions $ et emploie plus de 100 personnes. «Nous produisons environ 50 000 livres de champignons par semaine, précise-t-il. Nous fournissons tous les Safeway, IGA, Penner Foods et Foodfare de Winnipeg ainsi que la plupart des marchands en gros. Le seul détaillant que nous n'avons pas, c'est Superstore.»

Une histoire de famille

La ferme Loveday a été établie en 1932 par Fred Loveday, arrière grand-père de l'actuel propriétaire. Tout d'abord situé sur le site de l'actuel centre commercial Dominion à la sortie du pont Norwood, Loveday Mushrooms a acheté le terrain de la rue Mission à Saint-Boniface en 1947 et s'y est installé définitivement en 1953.

«C'est une histoire assez intéressante, fait remarquer le champignonniste. Mon arrière-grand-père, maçon de profession, avait été embauché pour construire une ferme de champignons. Mais les gens qui avaient commandé le travail ont refusé de payer la note. On était au début de la grande dépression et mon arrière-grand-père risquait de faire faillite s'il n'obtenait rien de ses créanciers. Il a donc réussi a convaincre mon grand-père, alors banquier, de quitter son emploi et de se lancer dans la culture de champignons.»

Soixante-six ans et quatre générations plus tard, Loveday Mushrooms est toujours en affaires. Ces dernières années, la ferme a entrepris la culture de champignons exotiques comme la pleurote en huître par exemple. Il y a trois ans, l'édifice principal a été rallongé pour accommoder cinq nouvelles chambres de gestation. Ces champignons exotiques ne représentent cependant que 2 % des ventes de la compagnie.

«Je me souviens du temps où j'allais avec mon grand-père ramasser des champignons dans les bois, indique un employé de Loveday, Joe Leclair. Il me disait de faire attention parce que certains étaient vénéneux. Eh bien! On est loin de ce temps là!»



photo: Anie Cloutier

Joe Leclair et Burton Loveday dans une des 27 chambres de gestation de champignons.

Histoire de champignon

Responsable de la réparation de la machinerie et de l'entretien des édifices et à l'emploi de Loveday depuis 18 ans, Joe Leclair en sait long sur les champignons.

Au début de la chaîne, explique-t-il, on retrouve la paille, la chaux et l'engrais. Laissé à l'humidité et à une température de 21°C pendant une semaine, le mélange se transforme en un riche compost.

Ce compost est alors saupoudré de spores de champignons et compacté dans des moules de bois d'environ quatre pieds de large par quatre de long et un de haut.

Le mélange doit ensuite passer une semaine à l'air libre avant d'être recouvert de mousse de sphaigne et entreposé dans une des 27 chambres de gestation où il sera gardé à une température de 18°C et à un taux d'humidité de 95 %.

Trois semaines s'écoulent avant que les employés puissent commencer à récolter à la main les champignons arrivés à maturité. En tout, c'est 160 tonnes de paille qui sont transformés en compost chaque semaine, ajoute Joe Leclair.

Une industrie en croissance

Le Manitoba ne compte que deux producteurs de champignons, fait remarquer Burton Loveday. «Je crois que c'est parce que c'est une industrie qui demande beaucoup en capitalisation de départ. Prenons par exemple un de mes associés qui a construit une ferme près d'Edmonton et qui a dû débourser six millions $! Et ce qui ne nous aide pas, c'est que le prix des champignons n'a pas augmenté en neuf ans. Un jeune investisseur a bien plus avantage à se lancer dans l'informatique que dans la production de champignons!», lance-t-il.

Bien établie et jouissant d'une clientèle fidèle, Loveday Mushroom Farms voit l'avenir d'un bon œil. «C'est certain que notre installation n'est pas aussi efficace ou moderne qu'elle pourrait l'être, reconnaît Burton Loveday. Mais les gains que nous pourrions faire en bâtissant ailleurs ne valent pas les dépenses que ça occassionnerait. Et puis, nous sommes bien à Saint-Boniface parce que nous sommes près de nos clients.»

Les Canadiens, poursuit-il, sont les seconds plus grands consommateurs mondiaux de champignons per capita. Ils en mangent en moyenne quatre livres par personne par an. «C'est deux fois plus que les Américains, fait remarquer l'homme d'affaires. Ça s'explique en partie par nos influences européennes et l'immigration asiatique des dernières années.»

Il subsiste cependant encore beaucoup d'idées fausses envers le champignon. Notamment, déplore Burton Loveday, celle voulant que le champignon ne possède aucune valeur nutritive. «C'est un peu pour éduquer les gens sur l'industrie du champignon qu'on organise chaque année des visites guidées de la ferme pour les écoles du quartier et qu'on pense prochainement lancer un site web avec une tournée guidée virtuelle de l'entreprise», indique-t-il.

Anie CLOUTIER

Semaine de la sécurité agricole

Bien travailler c'est bien se protéger

Victime d'un accident sur sa ferme en 1982, Robert Fillion connaît bien l'importance de la prévention. Pour cet agriculteur de Saint-Jean-Baptiste, la Semaines nationale de le sécurité agricole, qui a lieu cette année du 11 au 18 mars permet de faire un important travail de sensibilisation auprès des fermiers.

« Mon accident est arrivé le 19 janvier 1982, se rappelle l'agriculteur. On faisait démarrer nos machines pour les faire réchauffer, les déglacer et les inspecter avant de s'en servir. Comme il faisait froid, on était évidemment bien habillés, avec des vêtements épais. Mes vêtements étaient bien ajustés, mais j'étais évidemment pas aussi mobile.»

Comme tout bon agriculteur se doit de le faire, Robert Fillion vérifiait ses instruments avant de les utiliser. «J'ai entendu un bruit bizarre qui venait de derrière le tracteur, près de la prise de force (PTO), explique-t-il. Quand je me suis penché pour regarder de quoi il s'agissait, j'ai pris appui sur le protecteur (guard) de la prise de force qui naurait pas dû tourner. Mais en raison du froid, le cardan (le shaft) tournait. Mes vêtements se sont entortillés et déchirés sous la force de la rotation. Je me suis fait littéralement arraché mon linge, pourtant très épais et très résistant! Et j'ai subi trois fractures au bras avant que le guard ne se mette à tourner comme il était supposé de le faire.»

En plus de ses multiples fractures, le bras de Robert Fillion a été étiré de huit pouces. Heureusement pour lui, les autres travailleurs de la ferme sont intervenus et il a pu éviter le pire. Depuis ce temps, il tente de montrer l'exemple et parle ouvertement de cet accident afin de sensibiliser ses enfants et son entourage à l'importance de la sécurité.

«J'ai passé plus d'un an à travailler pour retrouver de la force et de la sensibilité dans mon bras, se souvient Robert Fillion. La ferme est un milieu de travail dangereux. Un instant d'inattention peut coûter très cher. Je pense qu'en parlant de mon accident et en montrant mes cicatrices, je peux faire ma part pour sensibiliser les gens à la prudence.»

Pour améliorer la sécurité, le ministère des Transports provincial a récemment adopté une série de règlements visant à améliorer la visibilité des véhicules de ferme sur les voies publiques.

Même si les agriculteurs se disent en accord avec ces mesures, ils ne veulent pas être tenus responsables de l'imprudence des autres. «On veut bien faire notre part, mais les coûts additionnels pour l'ajout de lumières, de réflecteurs ou tout autre moyen, c'est encore nous qui les défrayons, ajoute Robert Fillion. Si tu vois une vache au milieu du chemin, tu devrais ralentir avant d'arriver dessus et par la suite blâmer le producteur parce que ses animaux sont sortis des enclos!»

Entre 1991 et 1995, Statistique Canada a dénombré 590 décès survenus sur la ferme au Canada. Malgré les efforts faits pour augmenter la sécurité de l'équipement, entre 3 000 et 4 000 fermiers manitobains subissent, chaque année, des blessures ou des maladies survenues au travail.

Plus de 70 % des accidents mortels sur la ferme sont le résultat de l'utilisation ou de la proximité de machines agricoles. Les fils électriques et les produits chimiques utilisés comme fertilisants ou pesticides sont également parmi les éléments dangereux que les fermiers côtoient quotidiennement. Selon les statistiques, ce sont les hommes de plus de 60 ans qui sont les plus à risque.

Pascal DUBÉ

Loi anti-dumping

Une nécessité pour les producteurs de betteraves

Pour les producteurs de betteraves à sucre du Manitoba, le dénouement des prochaines négociations sur les échanges internationaux, qui débuteront en 1999, est crucial. Ils espèrent en effet que l'adoption de nouvelles règles pour le marché mondial obligera enfin le Canada à prendre des mesures concrètes contre le dumping dans l'industrie du sucre. Comme l'explique Gilbert Fontaine de l'Association des producteurs de betteraves à sucre du Manitoba, ces mesures anti-dumping représentent la seule porte de sortie pour les producteurs manitobains qui désirent toujours poursuivre cette culture.

Rappelons que les producteurs de betteraves à sucre ont dû abandonner cette culture l'année dernière, à la suite de la fermeture de Rogers, l'unique raffinerie située au Manitoba. Cela ne les a toutefois pas empêché de demeurer actifs dans le dossier et de poursuivre leurs démarches auprès du gouvernement canadien pour pouvoir créer un jour une coopérative.

«Ça fait longtemps qu'on étudie cette possibilité, explique Gilbert Fontaine, un producteur de Letellier. On voulait même acheter l'usine de Rogers. Mais tant que le Canada n'adoptera pas de loi anti-dumping pour le sucre, on ne sera jamais capable de concurrencer avec les grandes raffineries de Toronto et de Vancouver. C'est un jeu politique et le Canada refuse de prendre des moyens pour nous aider. L'autre solution, c'est que le gouvernement fédéral prenne des mesures protectionnistes sur 20 % de la consommation domestique. Ce serait suffisant pour protéger les producteurs manitobains et albertains. Saviez-vous que le Canada est le seul pays producteur de sucre au monde qui n'a pas de mesures protectionnistes pour sa propre production?»



Archives La Liberté

Depuis la fermeture de Rogers à Winnipeg, l'Alberta demeure la seule province canadienne à produire de la betterave à sucre.

Au pays, seuls les producteurs albertains peuvent encore vivre de la betterave à sucre en générant un peu plus de 7 % du sucre consommé sur le marché domestique. Heureusement, au Manitoba, les producteurs ne sont pas seuls dans leur bataille, puisqu'ils travaillent désormais en collaboration avec la Province. «Le gouvernement provincial s'est rendu compte qu'il y avait une grosse baisse de revenus après la fermeture de Rogers», remarque Gilbert Fontaine.

Avant la fermeture de la raffinerie, les producteurs manitobains recueillaient des ventes annuelles de 40 millions $ et l'industrie générait des retombées globales dépassant les 100 millions $. La production de betterave à sucre dans la province s'élevait à environ 10 % de toute la consommation domestique, soit 100 000 tonnes par année.

«Personnellement, je suis convaincu que l'industrie va reprendre au Manitoba mais je ne sais pas quand, indique Gilbert Fontaine. Pas avant une dizaine d'années au moins car, cette fois-ci, il va falloir construire notre propre raffinerie. En attendant, c'est dommage car on a l'environnement idéal pour produire la betterave à sucre et on ne peut pas le mettre à profit.»

La terre riche de la vallée de la rivière Rouge, dit-il, est en effet très propice à la culture de la betterave à sucre, tout comme les longues journées d'ensoleillement, la température chaude le jour et les nuits fraîches. De plus, les hivers froids permettent d'entreposer les betteraves et de les garder fraîches. «En plus, c'est une culture qui allait bien en rotation avec les autres. C'est de valeur. Maintenant, je sème du canola et des haricots secs.»

Carole THIBEAULT

Production du miel

Une industrie florissante

L'industrie du miel figure parmi les secteurs d'activité ayant connu d'importantes variations au fil des ans. Les revenus directs des apiculteurs ont pratiquement doublé au cours des cinq dernières années. Et pendant que le nombre réel de producteurs de miel est en diminution, ceux qui restent sont de plus en plus gros.

C'est le cas de Rodrigue Boudreau, un peintre en bâtiment, qui a débuté en 1982 avec quatre ruches. Quinze ans plus tard, ce qui était un hobby est devenu une véritable production puisque Rodrigue Boudreau compte aujourd'hui 225 ruches. «Si tout va bien, l'an prochain je devrais augmenter ma production à 400 ruches et je rangerai mes pinceaux pour me consacrer pleinement à l'apiculture.» L'an dernier, l'apiculteur a produit 33 000 livres de miel et espère doubler sa production cette été.

Le secret d'un miel de qualité est dans l'environnement qui entoure les ruches. «Au printemps, il faut trouver une bonne location, soutient Rogrigue Boudreau. Comme mes ruches passent l'hiver dans les champs, je cherche des endroits qui offre une bonne variété de pollen. Près des marais, avec des arbres à proximité et différentes cultures pour mélanger les pollens.»

Depuis l'accord de libre-échange et la fin des subventions du gouvernement américain aux apiculteurs, le prix du miel est à la hausse, note-t-il. «Le prix était anormalement élevé l'an dernier alors qu'il a atteint 1,31 $ la livre, explique Rodrigue Boudreau. On s'attend à ce qu'il se stabilise à environ 0,95 $ ou 1,05 $ la livre au cours des prochaines années. Il y a cinq ans, le miel valait 60 ¢ la livre et 33 ¢ il y a huit ans.»



photo : Pascal Dubé

Rodrigue Boudreau espère pouvoir vendre son entreprise pour se consacrer entièrement à la production de miel.

C'est vers la fin juillet et la première quinzaine d'août que le miel est récolté. «L'an dernier, nous avons recueilli 33 000 livres de miel en trois semaines, raconte l'apiculteur natif du Nouveau-Brunswick. J'ai perdu 20 livres dans le temps de le dire! Heureusement, ma femme m'aide beaucoup, que ce soit pendant la récolte ou encore au cours de l'année en m'aidant à préparer les ruches ou dans la vente d'abeilles.»

Rodrigue Boudreau est présentement à la recherche d'un endroit où il pourrait déménager sa petite entreprise, située à Winnipeg. «Nous faisons nous-mêmes nos ruches et nos cadres. Nous épargnons ainsi beaucoup d'argent, confie-t-il. L'hiver, on prépare nos équipements. Le printemps, on cherche les meilleurs emplacements et on s'occupe de préparer les ruches pour la production. En été, il faut surveiller la ponte des reines et récolter le miel. C'est la grosse saison de travail pour les apiculteurs. À l'automne, on prépare les ruches pour l'hiver et on fait le bilan de l'année.»

Un fleuron canadien

Le Canada, qui a produit 75 millions de livres de miel l'an dernier, se situe au deuxième rang des producteurs mondiaux derrière la Chine. «Le Manitoba a produit 16 millions de livres, soit près de 20 % de la production canadienne, affirme le directeur du marketing de BeeMaid honey Limited, Rick Rees. Notre entreprise exporte le miel produit par les quatre provinces de l'Ouest dans plus de 26 pays à travers le monde. Le miel canadien est très recherché pour sa qualité.»

Les Asiatiques, les Européens, et particulièrement les Allemands, sont de grands amateurs du miel canadien. «Le miel produit est revendu pure à 100 %, souligne Rodrigue Boudreau. Les Allemands aiment avoir le pollen et les résidus de cire dans leur miel. Pour eux, le miel est bien connu pour être un antibiotique naturel et ils apprêtent ce produit à toutes les sauces.»

Le miel est divisé en deux catégories avant d'être commercialisé. «La couleur et l'humidité sont les contrôles qui serviront à déterminer dans quelle catégorie sera vendu notre produit. La première qualité sera réservée pour la vente directe aux consommateurs. Le reste sera vendu aux grandes compagnies comme Kellogg's qui utilisent du miel dans la fabrication de leursproduits», explique Rodrigue Boudreau.

La quantité de la production dépend évidemment beaucoup des abeilles et des conditions climatiques. «Il suffirait d'un été humide et venteux et la production souffrirait beaucoup, soutient Rick Rees. Les abeilles aiment le soleil, un été sec et peu venteux. Les grands champs et les longues heures d'ensoleillement servent bien les apiculteurs de la région.»

Mais ne devient pas apiculteur qui veut. Il existe des contrôles pour assurer la qualité du produit. «Le miel qui arrive chez nous est analysé par des techniciens en laboratoire pour s'assurer de la qualité du produit, affirme Rick Rees. Les apiculteurs ne peuvent pas administrer de médicaments aux abeilles avant la troisième semaine où elles ont débuté leur collecte de pollen. Les inspecteurs d'Agriculture Canada vérifient sur une base régulière les contrôles de qualité que nous imposons.»

L'avenir s'annonce également prometteur pour les apiculteurs. Chaque année, de nouveaux produits à base de miel sont lancés sur le marché et on développe également les marchés de la cire et des produits dérivés des ruches. «On peut faire des chandelles avec la cire d'abeille, raconte Rodrigue Boudreau. La cire est aussi utilisée par les gens qui font de la peinture.»

Pascal DUBÉ

Saviez-vous que ...

- *Le miel est plus nutritif que le sucre (plus de calcium, fer, sodium, potassium, vitamine C);*
- *Pour produire une livre de miel, une abeille parcourt jusqu'à trois fois la circonférence de la Terre;*
- *Une abeille peut voler jusqu'à trois milles pour trouver une source de pollen;*
- *Le miel est plus facile à absorber par l'organisme que le sucre et donne donc des résultats plus rapidement;*
- *Le miel peut être congelé indéfiniment sans que son goût ou sa texture en soient altérés;*
- *Il est normal que le miel liquide se cristallise. Il suffit de le chauffer pour que le miel retrouve sa forme originale;*
- *Il n'est pas nécessaire de réfrigérer le miel. Il suffit de le ranger dans un endroit sec;*
- *La couleur du miel est déterminée par la sorte de fleur de laquelle le pollen a été tiré;*
- *Le miel peut être un bon remède pour la toux, le rhume, la fièvre et les infections de la gorge;*
- *Le miel peut ralentir le noircissement de certains fruits;*
- *Le miel remplace efficacement le sucre dans toutes les recettes. Il suffit de remplacer une tasse de sucre par une tasse de miel et de réduire la recette par un quart de tasse de liquide. Le miel permettra également de réduire la température de cuisson de dix degrés Celsius.*

Philgo Farms Ltd.

Une production qui prend de l'expansion

Le métier de fermier n'est plus ce qu'il était. De moins en moins nombreux, mais propriétaires de fermes beaucoup plus importantes, les fermiers d'aujourd'hui sont souvent très spécialisés et doivent investir des sommes énormes pour maintenir leur production. Prenez Gilbert Philippe par exemple. Ce producteur de Saint-Claude a investi 750 000 $, seulement pour les bâtiments et l'équipement de sa ferme parce qu'il fallait préparer la relève de l'entreprise, Philgo Farms Ltd.

En plus de travailler 365 jours par année, les fermiers sont maintenant appelés à maîtriser plusieurs secteurs d'activité. «Nous sommes toujours en consultation, résume Gilbert Philippe. Notre comptable est un consultant au même titre que le vétérinaire en est un. L'agronome, l'avocat, les experts en environnement sont maintenant tous des partenaires dans la réussite de notre entreprise. Nous devons développer des partenariats, voir ce que les autres font, innover et adapter les produits à nos conditions, à nos exigences.»

Avant d'entamer la construction de sa nouvelle étable, Gilbert Philippe a bien pris le temps de visiter d'autres producteurs et de s'informer. «Nous avons visité des fermes au Wisconsin, dans les deux États du Dakota, au Minnesota. Notre étable est unique au Manitoba, exprime fièrement l'agriculteur. Nous devrons attendre encore quelques mois avant de faire le bilan de notre investissement, mais pour l'instant, 99 % de nos objectifs ont été atteints.»

L'étable est le résultat de l'amalgamation de nombreux concepts déjà en vigueur ailleurs en Amérique du Nord. Ainsi, les vaches de Gilbert Philippe sont réunies dans un vaste enclos où elles peuvent se mouvoir librement. «Les murs de toile se baissent pour permettre aux animaux de profiter d'une ventilation naturelle, explique le producteur. Si les conditions sont extrêmes, les murs peuvent être relevés et coupent le vent. Les bêtes peuvent même profiter de planchers chauffés en hiver.»

La nouvelle étable de plus de 20 000 pieds carrés permettra à la relève de la Ferme Philippe de faire face aux défis de l'avenir. «Je veux donner à mes deux garçons la chance de partir sur le bon pied. Les changements se font de plus en plus vite dans notre secteur, constate Gilbert Philippe. Les fermes sont dorénavant des entreprises au sein desquelles il faut gérer les ressources humaines, les animaux, les fourrages, les céréales, les quotas, l'amélioration des troupeaux, etc.»

La ferme de Gilbert Philippe retient, bien malgré son gré, l'attention des chercheurs, des associations et des autres cultivateurs. «Nous sommes une production privée qui ne cherche pas de publicité, soutient l'éleveur. Mais nous recevons de plus en plus des groupes du Manitoba, de la Saskatchewan et d'ailleurs qui veulent voir les résultats de nos projets. Nous avons aussi d'autres projets innovateurs qui devraient faciliter notre travail», révèle le propriétaire.



photo : Pascal Dubé

Gilbert Philippe possède une des fermes des plus modernes dans la province.

L'agriculteur de Saint-Claude a pourtant connu des débuts modestes en 1975 en s'associant à deux partenaires pour lancer une petite exploitation laitière. «On avait 35 vaches à cette époque, il n'y avait pas de quota, on produisait ce qu'on pouvait, la demande était là, se rappelle le producteur. Si un jour on m'avait dit qu'un ordinateur nous aiderait à tirer nos vaches, je serais probablement parti à rire!»

La ferme de Gilbert Philippe compte aujourd'hui 180 vaches et les plans ont été établis pour pouvoir accueillir jusqu'à 400 têtes. «Nous espérons pouvoir rentabiliser nos investissements d'ici cinq ans, explique le producteur. D'ici là, il faudra décider si nous voulons agrandir le troupeau, en fonction des prix du quota et des coûts de la main-d'œuvre supplémentaire qu'il nous faudra engager. Jusqu'à l'été dernier, mes deux fils et moi, avec l'aide d'un employé, suffisions à faire fonctionner l'entreprise. Mais nous avons ajouté 80 vaches cet automne et nous devrons probablement ajouter du personnel.» C'est d'autant plus vrai que Gilbert Philippe cultive aussi 1 000 acres de terrain. Les récoltes suffisaient à nourrir ses vaches, mais le producteur laitier devra peut-être, désormais, acheter une partie du fourrage dont il a besoin.

Le troupeau de la ferme Philgo Farms Ltd est composé uniquement de holsteins pur sang. En plus d'augmenter la qualité du troupeau, le fermier doit continuer à suivre ce qui se passe sur le marché. «Les progrès se font à un rythme très accéléré. Nous devons aussi regarder ce qui se passe autour de nous et quelles sont les tendances, ajoute Gilbert Philippe. Les Hollandais arrivent ici avec assez d'argent pour acheter des fermes, des troupeaux et du quota. C'est ça la réalité avec laquelle on doit composer.»

Pascal DUBÉ

Bonne nouvelle pour les consommateurs

Le prix du lait devrait baisser au cours des prochaines années

La production laitière est de façon générale en bonne santé dans la province. Mais pour combien de temps? Les Américains contestent le système de quota canadien et les marchés étrangers rivalisent d'ingéniosité pour introduire leurs produits au pays. Résultats: ces pressions devraient amener une faible baisse du prix du lait à court ou moyen terme.

Contesté par les Américains, le système de gestion de l'offre canadien a résisté jusqu'à maintenant, mais nos voisins du sud promettent de revenir à la charge. «En 1996, les tribunaux ont déterminé que les prix et les méthodes de contrôle du système de quota canadien étaient raisonnables et qu'ils étaient légaux en vertu de l'accord de libre-échange Canada États-Unis, rappelle le directeur général de Manitoba Milk, Jim Wade. Mais ils réussissent à infiltrer notre marché domestique avec les huiles de beurre et autres produits dérivés du lait.»

Les pressions des producteurs étrangers menacent la survie du système de quota. Les agriculteurs suivent avec intérêt les discussions entourant les accords du GATT. «Nous espérons que le gouvernement canadien pose un geste concret pour venir appuyer les agriculteurs et le système de quota actuel, mentionne Jim Wade. Pour les prochains cinq ans, il ne devrait pas y avoir de problèmes majeurs, mais sans l'appui des gouvernements, on ne peut rien garantir pour l'avenir.»

Le Manitoba est responsable d'environ 4 % de la production totale du lait au Canada. La province fait partie du pool de lait de l'Ouest, un organisme qui répartit les revenus des producteurs pour les quatre provinces. «Le marché connaît une croissance lente mais constante dans l'Ouest, affirme Jim Wade. Même s'il y a de moins en moins de producteurs, la production globale continue d'augmenter.»

Les 767 producteurs laitiers du Manitoba ont vendu 278 millions de litres de lait l'an dernier. «On observe une diminution de 2 % ou 3 % du nombre de ferme laitières chaque année, mentionne Jim Wade. Le deux tiers des fermiers ont moins de 50 vaches. Tous nos producteurs exploitent des fermes familiales et récoltent des céréales en plus de leur production laitière.»

Le visage des fermes familiales change avec les expansions et la nouvelle génération d'agriculteurs. «Les productions laitières tout comme les fermes céréalières sont maintenant devenues de véritables entreprises avec des chiffres d'affaires dépassant souvent les millions de dollars», déclare le professeur en gestion agricole de l'Université du Manitoba, Rhéal Cénérini.

Le défi de la nouvelle génération est non seulement d'apprendre à gérer, mais aussi d'innover. «Il est parfois étonnant de voir comment les jeunes qui viennent à l'université n'ont aucune connaissance en ce qui a trait à la gestion d'une ferme, soutient le professeur. L'apprentissage des méthodes de contrôle financier et le développement d'un esprit innovateur représentent probablement le prochain défi des agriculteurs.»

Pascal DUBÉ



Jean-Noël Guyot

D'éleveur à inventeur

La vie n'est pas toujours rose pour un éleveur de cochons, constate Jean-Noël Guyot, qui élève et engraisse 150 truies sur sa terre située aux abords de Oak Bluff.

D'un côté, les méga porcheries capables de produire des porcs à coûts minimes créent une concurrence déloyale pour les producteurs indépendants. De l'autre, le prix du porc, qui varie entre 110 et 115 $ la tête, ne suffit plus à couvrir les coûts estimés 130 $ par animal. Et comme si cela ne suffisait pas, les pressions des environnementalistes et les craintes du grand public limitent les possibilités d'expansion.



Le prix du porc, qui varie entre 110 et 115 $ la tête, ne suffit plus à couvrir les coûts estimés 130 $ par animal.

Comment un petit producteur comme Jean-Noël Guyot tire-t-il son épingle du jeu? En se faisant inventeur! «Il faut absolument que je grandisse si je veux rester compétitif, indique le producteur indépendant. Mais si demain je montais à 450 truies, j'aurais tout le village contre moi! Quand j'ai pris conscience que je ne pouvais pas agrandir, j'ai décidé de faire autre chose. Ça fait huit ans que je travaille à un projet d'épandage de fumier.»

Une nouvelle loi au Manitoba interdit désormais d'épandre le purin en hiver, réduisant ainsi la période d'épandage de la mi-août aux premières neiges, fait-il remarquer. «On ne peut pas épandre le purin sur les cultures pour ne pas brûler les plants et il y a une limite à la quantité de purin qu'on peut épandre à l'automne.»

La solution, prétend Jean-Noël Guyot, est d'épandre le purin sur le sol, évitant ainsi d'endommager la plante tout en lui procurant les nutriments nécessaires. Cette méthode permettrait de surcroît de diminuer les odeurs, la plante faisant office de coupe vent.

L'inventeur a déjà mis au point et breveté un prototype d'engin capable de distribuer 500 000 gallons de purin par jour et de se faufiler dans les champs sans endommager les cultures. «Mon système ne fait pas qu'épandre le purin, il mesure les quantités d'azote et de phosphore et les garde constants.»

Le projet, évalué à 500 000 $ a déjà reçu 175 000 $ en subventions de la part des deux paliers du gouvernement. Jean-Noël Guyot espère aller de l'avant avec les essais sur le terrain dès l'automne.

Anie CLOUTIER

L'élevage de juments gravides

Une médecine de cheval

«Il y a beaucoup de gens qui ne comprennent pas ce qu'on fait et il faut constamment faireattention à ce qu'on dit. Souvent, les activistes ou les médias et nous citent tout de travers», lance Marguerite Lussier du ranch MJ Quater Horses and Paints de Sainte-Rose-du-Lac.

Ranchers depuis toujours, les Lussier sont continuellement à la merci de la controverse qui plane sur leur industrie. Amoureux des chevaux, ils se font pourtant accusés régulièrement de les maltraiter ou de les malmener. La raison: les Lussier élèvent des pouliches pour en faire des juments gravides (1) et ainsi récolter leur urine riche en œstrogène.

L'hormone des juments est très prisée par la compagnie Ayerst Organics, qui s'en sert comme principal ingrédient pour son médicament appelé Premarine. Ce médicament bien connu des Nord-Américaines a été lancé en 1942. Il est administré en général aux femmes pour réduire les symptômes de la ménopause ou ceux associés à une hystérectomie. Le médicament élimine aussi presque complètement les risques d'ostéoporose et diminue considérablement les risques de problèmes cardiaques chez les femmes de plus de 50 ans.

C'est donc pour fournir Ayerst Organics, unique compagnie au monde à produire le Premarine, que quelque 450 éleveurs de chevaux canadiens et américains transforment chaque hiver une partie de leur troupeau en ligne de production d'urine. Mais les juments enceintes attachées dans des stalles assez étroites pendant près de six mois par année ont choqué les défenseurs des droits animaux qui, depuis quelques années, dénoncent haut et fort cette industrie.

«La plupart d'entre eux ne sont jamais allés dans une étable, affirme Marguerite Lussier. Nous sommes dans une industrie très réglementée. Nos chevaux mènent une bonne vie. C'est certain qu'il y a des choses que les gens n'aiment pas voir, mais c'est un fait de l'industrie de l'élevage. Dans le fond, ce n'est pas pire que les cochons.»



Une jument de 28 ans et son dernier poulain, avec en arrière-plan des bâtiments du ranch de Jim et Marguerite Lussier.

Conditions de vie

La période de la récolte d'urine suffisamment concentrée en œstrogène se fait selon le cycle naturel de reproduction chez le cheval, explique Marguerite Lussier. Au printemps, les juments sont amenées au pâturage où elles sont fécondées de façon naturelle ou par insémination artificielle. Après avoir passé tout l'été dans les champs, elles sont ramenées dans l'étable à l'automne. Là, elles sont attachées en permanence à des harnais qui soutiennent un sac de caoutchouc chargé de récolter l'urine. En mars, si le temps le permet, les juments sont renvoyées au pâturage où elles mettront bas. Et le cycle recommence.

«Je crois que les gens ont une idée fausse de ce que nous faisons, indique celle qui est propriétaire de plus de 150 chevaux. D'abord, les stalles sont assez grandes pour que les juments puissent s'étendre et se coucher. On leur fait aussi faire de l'exercice une fois par semaine pendant trois ou quatre heures. L'étable est très bien aérée et bien ensoleillée. Les chevaux ont à boire autant qu'ils veulent et ils sont très bien nourris. C'est très strict. Il y a des inspecteurs qui viennent vérifier ce qu'on fait au moins trois fois pendant la période de récolte.

«En plus, les chevaux sont des être sociaux et ils aiment être ensemble, continue Marguerite Lussier. L'hiver, les juments sont bien mieux dans l'étable que dehors. On a même une vieille jument de 28 ans qui restent dans l'étable avec les autres parce qu'elle est "chum" avec une jument sur la ligne!»

Les sacs d'urine sont vidés deux fois par jour et transvidés dans un grand réservoir semblable à ceux utilisés pour le lait. Un camion-citerne passe ensuite une fois la semaine pour récolter le précieux chargement et l'apporter à l'usine de transformation.

En route pour Brandon

C'est à Brandon au Manitoba que se trouve la seule usine de transformation d'urine de jument. C'est donc pour cette raison, et parce que l'urine est un produit périssable, que les éleveurs de chevaux destinés à cette industrie résident uniquement dans les trois provinces de l'Ouest canadien et au Dakota du Nord. En moyenne, 37 000 juments gravides sont dédiées à la collection d'urine chaque année, ce qui représentent pour les fermiers des revenus entourant les 60 millions $.

Les Lussier en sont à leur sixième année dans cette industrie très protégée. «Avant, nous avions aussi des vaches, raconte Marguerite Lussier. Mais nous avons des enfants et nous voulions leur garantir un avenir en allant dans quelque chose de plus stable.»

Mais qui dit juments gravides dit aussi quantité de poulins au printemps. Les Lussiers ont décidé de profiter de cette manne supplémentaire en ne s'appropriant que des chevaux enregistrés et des étalons de bonne ascendance. Les poulins naissent donc avec un pedigree respectable, ce qui, avec les années, a fait la réputation du ranch. «Nous faisons toujours une grande vente à l'automne. Nos poulins sont souvent utilisés pour les rodéos. Et maintenant, il y a de plus en plus d'Américains qui viennent pour cette vente. De plus en plus, les éleveurs essayent de faire des bons chevaux. Comme ça, c'est une autre source de revenus.»

Pour les Lussier, comme pour de nombreux autres, l'élevage de juments gravides a entraîné une transformation dans leur vie. Et même s'ils sont pointés du doigt par les défenseurs des droits des animaux et s'ils sont parfois pris dans la controverse, rien ne leur fait regretter la direction qu'ils ont choisie il y a six ans. «Mon mari et moi avons été élevés avec des chevaux. Ici, nous sommes la quatrième génération sur cette ferme. On voulait diversifier ce qu'on faisait et l'urine de jument complémente vraiment ce qu'on aime. Grâce à ça on a pu augmenter notre troupeau. Pour nous, c'est un peu comme réaliser un rêve.»

Carole THIBEAULT

(1) Qui portent un embryon. Enceintes.

Un produit miracle pour éliminer les odeurs de purin?

Ça sent le succès

Denis Hamel sait renifler une bonne affaire. En voyage dans la région de Québec, l'entrepreneur franco-manitobain à la retraite est tombé sur un article de journal vantant les mérites d'un nouveau produit qui élimine les mauvaises odeurs du purin. «J'étais au courant qu'on avait un problème d'odeur au Manitoba. Je suis allé vérifier avec mon propre nez si ça marchait et j'ai été convaincu», lance-t-il.

Détenteur des droits d'exportation de Super F pour l'Ouest canadien et les Territoires, Denis Hamel ne jure que par les vertus du produit miracle et de son inventeur, Paul Arseneault. Le duo vient d'ailleurs de terminer une tournée promotionnelle au Manitoba avec l'aide du Conseil de développement économique des municipalités bilingues. Une demi-douzaine de producteurs ont été sélectionnés pour faire l'essai du produit.

Yves Talbot de Saint-Léon est un de ceux-là. Sa porcherie, bâtie l'été dernier, abrite 560 porcs qu'il mène à terme. Ayant fait l'essaie du produit pour la première fois le samedi 28 février, il commençait à en ressentir les effets le lundi 30.

«Je sens une petite différence, indique Yves Talbot. Mais ça ne fait que deux jours et je ne verrai vraiment les résultats qu'à l'usage et il ne devrait plus y avoir aucune odeur quand viendra le temps d'épandre le fumier dans les champs. Le seul problème que je vois, prévient-il, c'est qu'il faut faire l'opération chaque jour et que ça peut prendre un peu trop de temps. Je pense que bien des fermiers vont préférer le faire seulement une fois par semaine.»

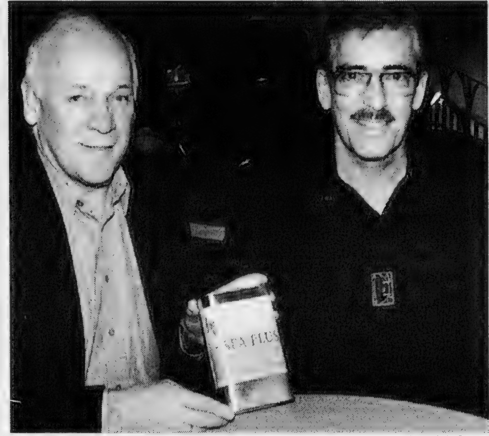


photo: Anie Cloutier

Denis Hamel et Paul Arseneault: un nez pour les affaires.

Œuvrant dans les pétroles et spécialisé dans le raffinage d'huiles usées depuis les années 1970, Paul Arseneault cherchait une façon d'éliminer les mauvaises odeurs de l'huile à chauffage.

«J'ai commencé à essayer différents mélanges à base d'huiles et d'extraits de fruits et de fleurs, explique-t-il. En 1996, j'ai trouvé la bonne combinaison. Comme par hasard, on parlait beaucoup dans les journaux d'un grave problème d'odeur venant des porcheries de la rive sud de Montréal. J'ai décidé d'aller l'essayer et ça a donné des résultats extraordinaires.»

Paul Arseneault avoue qu'il ne connaît pas l'explication scientifique du succès de sa découverte. «Même les chercheurs ne comprennent pas exactement le phénomène, mais ça marche!, lance-t-il. Ce qu'on sait, c'est qu'on ne tue pas les micro-organismes, mais que la réaction chimique se fait sur les émissions de ces micro-organismes.»

Contrairement au produit actuellement sur le marché et bien connu des producteurs de porcs, Super F ne masque pas les odeurs mais les élimine à la source. Comme le précise Denis Hamel, Super F enraye les émanations. «On arrive à sentir la moulée ce qui ne serait pas le cas si le produit ne faisait que parfumer l'air», ajoute-t-il.

Les essais en laboratoires sont toujours en cours, mais les premières données n'indiquent aucun effet négatif sur l'environnement. Le produit a déjà piqué l'intérêt d'agriculteurs de la France, de l'Espagne, du Chili, de l'Argentine, du Vénézuela, du Danemark et de la Suède.

«On soupçonne même que le porc, moins stressé parce qu'il n'est pas entouré de mauvaises odeurs, mangerait mieux et grossirait donc plus rapidement», fait remarquer l'inventeur.

Paul Arseneault a reçu une aide financière du gouvernement du Québec et du fédéral pour la mise en marché de son produit. «On a distribué pas mal d'échantillons et il a fallu beaucoup débourser au début, mais aujourd'hui l'argent commence à rentrer», indique-t-il.

Le coût d'utilisation du produit varie de 21 ¢ à 27 ¢ par tête de porc. Un litre du produit permet de traiter 300 000 litres de lisier frais ou 100 000 litres de lisier fermenté.

Anie CLOUTIER



Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Mârdi Jazz le 10 mars: ***Marilyn Lerner.*** Le 12 mars au Foyer: ***Blues Benders.*** ❖ L'***Orchestre symphonique de Winnipeg*** reçoit le pianiste russe Grigory Sokolov les 6 et 7 mars à la salle du Centenaire (949-3999). ❖ Le 8 mars à 20 h au Jubilee Place (181, rue Riverton), Virtuosi Concerts présente ***Anagnoson & Kinton, Two Pianos.*** Billets: 20 $ (786-9000). ❖ Le 17 mars à 20 h, Groundswell présente ***...And She Took Flight*** au Centre culturel franco-manitobain (943-5770). ❖ Dans le cadre du ***Winnipeg Music Competition Festival: From the D'Oyly Carte to the Great White Way*** le 14 mars; ***Provincial National Choral Auditions*** le 19; ***An Evening of Choral Excellence*** le 24 et le ***concert Gala*** le 25. Au théâtre Pantages à 19 h 30 (947-0184).

DANSE

❖ Le Ballet royal de Winnipeg lève le rideau sur***Giselle*** du 11 au 15 mars à la salle du Centenaire. ***Suzanne Rubio*** campera Giselle les 13 et 14 mars, Evelyn Hart montera sur scène les 11, 12 et 15 mars. Admission: 8 $ à 41 $ (956-2792). ❖ Les ***Danseurs contemporains de Winnipeg*** prennent d'assaut le CCFM les 26, 27 et 28 mars avec Rokudo (452-0229).

THÉÂTRE

❖ Les 6, 7 et 8 mars à 20 h au Venue VIII (335, rue Donald): ***Dickless, a Female Cabaret.*** Admission: 5 $ (896-3961). ❖ Le 7 mars à 22 h, ***Green Eggs & Hamm*** présente Chick au Venue VIII. Admission: 5 $. ❖ Les Chiens de Soleil présentent: ***La Tragédie du roi Christophe*** d'Aimé Césaire du 11 au 14 mars à 20 h à la salle Martial-Caron (235-4439). ❖ Du 12 au 14 mars: ***The Manitoba High School Improv Games*** à 20 h au Gas Station Theatre (284-9478). ❖ Jusqu'au 14 mars, MTC Mainstage présente ***The Crucible*** (942-6537). ❖ Au programme de MTC Warehouse Theatre: ***Skylight*** de David Hare jusqu'au 14 mars. ❖ Jusqu'au 22 mars au Prairie Theatre Exchange: ***A Doll's House.*** Billets: 26 $ (924-5483). ❖ Celebrations Dinner Theatre monte ***Slowboat*** jusqu'au 29 mars au International Inn (982-8282). ❖ Le Cercle Molière lève le rideau sur ***Salvation*** du 17 mars au 4 avril au Théâtre de la Chapelle. Billets: 19,25 $ (233-8972). ❖ Fantasy Theatre for Children monte ***Aladdin and the Magic Lamp*** du 30 mars au 5 avril. Admission: 5 $ (944-0581).

EXPOSITION

❖ Du nouveau au CCFM! Yvan Dutrisac: ***La photographie, déconstruction d'une mémoire fragmentaire*** jusqu'au 22 mars. ❖ ***Holman Island, 1998 Print Collection*** à The Upstairs Gallery jusqu'au 14 mars (943-2734). ❖ Jusqu'au 14 mars à la galerie Medea (132, rue Osborne): ***les œuvres récentes d'Evelyn Melnyk*** (453-1115). ❖ ***Heimahagar, Homeplaces, une exposition de photographies portant sur des Canadiens d'origine islandaise.*** Du 8 au 27 mars à la Galerie 1.1.1. de l'Université du Manitoba (474-9322).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Henri Bergeron

Sur les traces de l'histoire

«Écrire ce livre, ça a été une libération, lance Henri Bergeron, auteur de *L'Amazone*. Je l'ai dans le ventre depuis tellement longtemps!»

Originaire du Manitoba, Henri Bergeron vient de publier aux Éditions des Plaines son premier roman: *L'Amazone*. Il y raconte l'histoire de Fulgence Dubé, dite l'amazone, infirmière mandatée par le gouvernement du Québec pour mener un convoi de pionniers vers la terre promise du Manitoba.

«Nous avons beaucoup de héros au Canada, mais nous ne les connaissons pas, indique Henri Bergeron. C'est pour ça que j'ai écrit ce roman. Pour faire revivre le souvenir de ces milliers de Québécois courageux qui ont entrepris le difficile voyage vers le Manitoba et surtout pour qu'on se souvienne de tous ceux qui n'ont pas atteint leur destination et se sont arrêtés aux États-Unis où ils ont trouvé du travail dans des usines ou des mines de charbon.»

Vivant lui-même en exil au Québec depuis 1949, Henri Bergeron a découvert un peu par hasard cette route empruntée par les pionniers québécois au siècle dernier. «C'était il y a 50 ans alors que je venais en visite au Manitoba avec toute ma petite famille, explique-t-il. On empruntait alors les routes 28 et 2 aux États-Unis. Tout le long de ces routes, les cimetières aux noms français étaient la preuve que ces gens-là avaient existé. Une petite église, disparue aujourd'hui, portait des inscriptions qui m'ont hanté depuis.

«On n'a jamais raconté leur histoire, mais nos ancêtres ont dû faire des efforts extraordinaires pour arriver dans l'Ouest, poursuit Henri Bergeron. Ils ont dû faire face à la maladie, à la fatigue et à la faim. Peut-être que leur mémoire pourrait nous rassembler en tant que Canadiens et abolir ces frontières qui nous tuent?»

Les Franco-Manitobains, les Fransaskois et les Franco-Albertains actuels poursuivent en quelque sorte la bataille entamée il y a cent ans pas leurs aïeux, fait remarquer Henri Bergeron en rappelant que «les autorités canadiennes, qui ne voulaient pas de français dans l'Ouest, ont souvent cherché à mettre des bâtons dans les roues de ces pionniers».

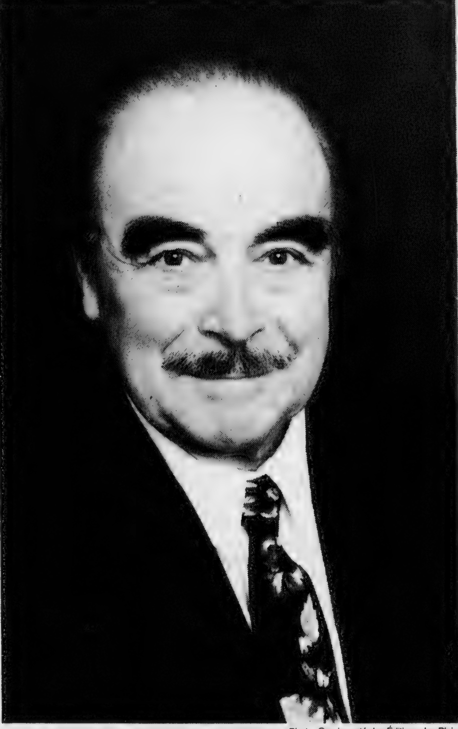


Photo: Gracieuseté des Éditions des Plaines.

Henri Bergeron: «On n'a jamais raconté leur histoire, mais nos ancêtres ont dû faire des efforts extraordinaires pour arriver dans l'Ouest.»

D'autres, souligne-t-il, ont préféré arrêter de se battre. «Il y a des milliers de Canadiens français qui, comme moi, ont décidé qu'ils en avaient assez de simplement survivre et sont venus s'établir au Québec. Ce n'est pas de la lâcheté. Les choses n'étaient simplement pas là pour eux. Mais on ne parle jamais de ces gens, il n'y a de la place dans les journaux que pour les anglophones qui quittent le Québec pour aller vivre en anglais au Canada.»

Henri Bergeron a déjà signé trois ouvrages. Son premier, une autobiographie intitulé *Un Bavard se tait... pour écrire*, a été publié en 1989 aux Éditions du Blé. Il a été suivi en 1992 par *La Communication... c'est tout!*, un manuel rédigé à l'intention des communicateurs paru aux Éditions de l'Homme et en 1995 la suite de *Un bavard se tait...*: *Le Cœur de l'arbre, le bavard récidive* aux Éditions du Blé.

Le lancement officiel de *L'Amazone* aura lieu le samedi 14 mars à 19 h au Centre culturel franco-manitobain. À noter que la couverture est signée Michel Montcombroux.

D'autres œuvres seront également dévoilées le 14 mars dans le cadre du Salon du livre notamment *Tant que le fleuve coule* de Marie Jack ainsi que *Puulick chasse l'oomynmak* de Richard Alarie et un recueil de musique, *Manifesto* de Gérard Jean aux Éditions du Blé.

Anie CLOUTIER

Télé-horaire de la semaine du 9 au 15 mars 1998

SRC Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h à 16 h

6h00 Bonjour chez vous
9h00 Les 3 Mousquetaires
10h00 Attention, c'est chaud!
10h30 Christiane Charette
11h30 Du tac au tac
12h00 Le Midi
12h30 Jamais deux sans toi
13h00 Histoires fantastiques (Ma)
13h30 Marilyn
14h00 Les P'tits Bonheurs de Clémence
15h00 On aura tout vu
15h30 Les Chatouilles
15h32 La Maison de Ouimzie (L et Ma)
La Boîte à lunch (Me au V)
15h45 Petite étoile (Me et J)
Rouli-roulotte (V)
15h59 0340
16h00 Un cas très spatial (L)
Histoires secrètes (M)
Nos plus belles vacances (Me)
Les Twist (J)
Woof (V)

Lundi

16h30 Bêtes pas bêtes +
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
18h55 Moi, ma chanson
19h00 Virginie
19h30 La Petite Vie
20h00 4 et demi...
21h00 L'Ombre de l'épervier
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
23h50 Le Mot de la fin
0h19 *À communiquer*
0h24 Découverte
1h24 Fin des émissions

Mardi

16h30 Océane
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
18h55 Moi, ma chanson
19h00 Virginie
19h30 La Facture
20h00 Bouscotte
21h00 Une voix en or
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
➤ 23h50 Cinéma: **Hors la vie.** *Fr.-It.-Belg. 1990. Drame politique.*
1h50 Fin des émissions

Mercredi

16h30 Les Mondes de Sismi
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Perspective
18h55 Moi, ma chanson
19h00 Virginie
19h30 Maman chérie
20h00 Le Volcan tranquille
21h00 Enjeux
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
➤ 23h50 Vues d'ici. **Being at Home with Claude.** *Can. 1992. Drame psychologique.*
1h30 Fin des émissions

Jeudi

16h30 Sur la piste
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Clan destin
19h00 Virginie
19h30 Un gars, une fille
20h00 La Part des anges
21h00 L'Écuyer
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
23h50 Urgence
1h50 Fin des émissions

Vendredi

16h30 Les Aventures des Intrépides
17h00 Lassie
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Un canadien à Tokyo
19h00 Une fée bien allumée
20h00 Jamais sans amour
21h00 Chroniques de l'étrange
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
➤ 23h50 Cinéma: **Le Docteur.** *É.-U. 1991. Drame psychologique.*
2h20 Fin des émissions

Samedi

6h10 Il était une fois... la vie
6h35 Johnson et ses amis
6h45 Les Aventures de Bouli
7h00 Les Chatouilles
7h02 Le Monde de Richard Scarry
7h30 Bouledogue Bazar
7h32 Winnie l'ourson
8h00 La Bande à Ovide
8h10 Fennec
8h30 Kléo
9h00 Timon & Pumbas
9h30 Couacs en vrac
10h00 Et voici la petite Lulu
10h30 Mon ami Willy
11h00 Animaniacs
11h30 Clan destin
➤ 12h00 Cinéma: **La Grande Aventure.** *É.-U. 1995. Comédie dramatique. Au début du siècle, dans une vallée de l'Ouest américain, un jeune homme craint que la ferme familiale ne se perde aux mains d'un entrepreneur véreux.*
14h00 L'Accent francophone
14h30 Au-delà de l'image
15h00 Flip Flop
15h30 Chapeau melon et bottes de cuir
16h30 Branché
17h00 La Course destination monde
18h30 La Soirée du hockey Molson
21h00 Le Téléjournal
21h26 La Météo
21h27 Les Nouvelles du sport
➤ 21h50 Télé-suspense: **La main qui berce l'enfant.** *É.-U. 1992. Ayant fait une fausse couche après le suicide de son mari, une femme souffrant d'une névrose s'arrange pour devenir gardienne d'enfants dans l'intention de se venger horriblement.*
0h10 Fin des émissions

Dimanche

6h10 Il était une fois...les Amériques
6h35 Budgie, le petit hélicoptère
6h45 Hitoires de peluches
7h00 Les Chatouilles
7h02 Petit ours
7h30 Bouledogue Bazar
7h32 Arthur
8h00 Les Oursons
8h30 La Petite Sirène
9h00 Bravo la famille
9h15 Franc-Croisé
9h45 Parcelles de soleil
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Scully rencontre
11h30 Point de presse
12h00 La Semaine verte
13h00 Second regard
13h30 De bouche à oreille
15h00 Horizons
16h00 Si j'avais les ailes d'un ange
16h30 L'Arche de Noé
17h00 Émilie de la Nouvelle Lune
18h00 Le Téléjournal
18h30 Découverte
19h30 La Vie d'artiste
20h00 Les Beaux Dimanches: ***Juste pour fêter Juste pour rire***
21h00 Les Beaux Dimanches: ***Concours de scénarios: Indulgence***
22h00 Le Téléjournal
22h24 La Météo
22h27 Au-delà des apparences
23h27 Les Nouvelles du sport
➤ 23h50 Ciné-Club: **Persuasion.** *G.-B. 1995. Drame. En 1814, une jeune femme, forcée par sa famille à rompre avec son fiancé sept ans plus tôt, est troublée par le retour de celui-ci, qu'elle n'a jamais cessé d'aimer, mais qui doit en épouser une autre bientôt.*
1h35 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30 Infopublicité
5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla bla bla
9h00 Taillefer et fille
10h00 Aimer
10h30 Les fruits de la passion
10h45 J.E. en direct
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Claire Lamarche
16h00 Les mordus (Ma au J)
Alerte à Malibu (V)

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Monopoly
18h30 Les ailes de la mode
19h00 Beverly Hills, 90210
20h00 Place Melrose
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
22h58 Infopublicités
23h28 Vision mondiale
23h58 Info National média
1h58 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Ent' Cadieux
19h00 Le match de la vie
20h00 Les Machos
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
22h58 Info Karonna
23h13 Vision mondiale
23h43 Info National média
1h43 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Poule aux œuf d'or
18h30 Politiquement Colette
19h00 Le Retour
20h00 Sauve qui peut!
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
23h02 Info Karonna
23h17 Vision mondiale
23h47 Info National média
1h47 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Fricassée sportive
18h30 Drôle de vidéo
19h00 Diva
20h00 Cher Olivier
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
22h58 Info Karonna
23h13 Vision mondiale
23h43 Info National média
1h43 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
19h00 Cinéma du vendredi: **Faut pas le dire à maman que la gardienne mange les pissenlits par la racine.** *Am. 1991. Comédie dramatique. Une adolescente se sert d'un faux curriculum vitae pour devenir l'adjointe à la directrice d'une grande firme.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Sorcier
22h30 TVA sports
23h04 Info Karonna
23h19 Vision mondiale
23h49 Info National média
1h49 Fin des émissions

Samedi

5h30 Bugs Bunny
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Bibi et Geneviève
10h00 Sailor Moon
10h30 Beetleborgs
11h00 Les Ailes de la mode
11h30 Infopublicité
13h00 Le Championnat des quilles
14h00 Fleurs et jardins
14h30 Vins et fromages
➤ 15h00 Ciné week-end: **Des pilotes en l'air.** *Am. 1991. Comédie satirique. Un fabricant d'armes tente de saboter la mission d'un groupe d'aviateurs de la marine américaine.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **L'Arme fatale III.** *Am. 1992. Comédie policière. Deux policiers casse-cou enquêtent sur les activités d'un ex-flic qui s'est converti dans le traffic d'armes.*
➤ 20h30 Ciné-extra: **Desperado.** *Am. 1995. Drame. Un jeune mariachi affronte un trafiquant de drogues qui a tué sa bien-aimée.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h25 TVA Sports
➤ 22h54 Ciné-lune. **Engrenage fatal.** *Am. 1987. Drame de mœurs. Poursuivi par la police pour vols de banque, un jeune criminel entraîne son amie dans une fuite à travers le pays.*
0h54 Info Karonana
1h09 Infopublicité Saturn
1h39 Info National média
3h09 Fin des émissions

Dimanche

5h30 Bugs Bunny
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Bibi et Geneviève
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Fais-en ton affaire!
11h30 Infopublicité
➤ 13h00 Ciné Week-end **L'Aigle de fer I.** *Am. 1986. Film d'aventures. Le fils d'un pilote américain qui doit être exécuté dans un pays arabe s'empare d'un avion militaire et s'envole à son secours.*
➤ 15h00 Cinéma en famille: **Le jeune Ivanhoé.** *Can. 1995. Film d'aventures. Un jeune chevalier saxon se soulève contre la domination normande.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 La vie est un sport dangereux
18h00 Planète en folie
➤ 20h00 Cinéma Provigo: **Junior.** *Am. 1994. Comédie frantaisiste. Après avoir avalé une drogue destinée à faciliter la grossesse, un savant devient le premier homme «enceint» au monde.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h55 TVA sports
22h21 Vins et fromages
23h21 Infopublicité Saturn
23h51 Info National média
1h51 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur: le dimanche 15 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde, à Québec, par Claude Lessard, prêtre.

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 30 à 15 h 30

5h30 Télématin
7h30 Cap aventure (L)
Val d'or/Percé (Ma)
La vie d'artiste (Me)
Plaisir de lire (J)
Tendances (V)
8h00 Polémiques (L)
Le kiosque (Ma)
Mise au point (Me)
Temps présent (J)
Défis (V)
8h45 7 jours en Afrique (Ma)
Vivre avec (Me)
9h00 Bons baisers d'Amérique (L)
Outremers (Ma)
Reflets (Me)
Savoir plus santé (J)
Claire Lamarche (V)
9h45 Vivre avec (V)
10h00 Bus et compagnie
10h45 Gourmandises
11h00 Paris Lumières
11h30 Journal de France 3
12h00 Si j'avais les ailes d'un ange (L)
Du fer dans les épinards (Ma)
Plaisir de lire (Me)
Panorama (J)
Découverte (V)
12h30 Bouillon de culture (L)
Grands gourmands (Me)
Y'a pas match (J)
Horizons francophones (V)
12h55 Revue de presse canadienne (V)
13h00 Françoise Dolto (Me)
Viva (J)
Épopée en Amérique (V)
13h30 Jardins et loisirs (L)
La vie d'artiste (Ma)
13h55 Grand Tourisme (J)
14h00 Journal de TV5
14h30 La chance aux chansons
15h30 Des chiffres et des lettres

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 La musique de l'amour
20h05 Évasion
20h30 Défis
21h27 Le journal du temps
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle des arts
23h15 Soir 3
23h45 Mouvements
0h45 Reflets
1h45 Y'a pas match
2h15 Les pieds sur l'herbe
3h45 RFI

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 La vie à l'endroit
20h00 Montagne
20h30 Temps présent
21h27 Journal du temps
21h30 Journal belge
22h00 Les grands entretiens du cercle
23h15 Soir 3
23h45 La musique de l'amour
1h20 Évasion
1h45 Défis
2h40 RFI

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 Envoyé spécial
20h00 À bon entendeur
20h30 Savoir plus santé
21h27 Le journal du temps
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle du cinéma
23h15 Soir 3
23h45 La vie à l'endroit
1h15 Montagne
1h45 Temps présent
2h45 RFI

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 Tendances
19h00 Épopée en Amérique
20h00 Imogène
21h27 Le journal du temps
21h30 Journal belge
22h00 Gros plan
22h30 Télécinéma
23h00 Vivre avec
23h15 Soir 3
23h45 Envoyé spécial
01h15 À bon entendeur
1h45 Panorama
2h15 Espace francophone
2h45 RFI

Vendredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumière
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h30 Françoise Dolto
21h27 Le journal du temps
21h30 Journal belge
22h00 Au-delà des apparences
23h00 Revue de presse canadienne
23h15 Soir 3
23h45 Imogène
1h15 Du fer dans les épinards
2h45 RFI

Samedi

5h30 Horizons francophones
6h00 Évasion
6h30 Visions d'Amérique
6h45 C'est à dire
7h00 Génies en herbe
7h30 Le petit Journal
8h00 Bus et compagnie
9h00 Découverte
9h30 Sport Africa
10h00 Y'a pas match
10h30 Les pieds sur l'herbe
11h00 Funambule
11h30 Journal de France 3
12h00 Fais-en ton affaire!
12h30 Temps d'affaires
13h00 Magellan
13h30 Bêtes pas bêtes +
14h00 Journal de TV5
14h25 Le journal du temps
14h30 Le jardin des bêtes
15h00 Fleurs et jardins
15h30 Vins et fromages
16h00 Journal suisse
16h30 Olympica
17h00 Thalassa
18h00 Journal de France 2
18h30 L'avare
21h00 Clip postal
21h27 Le journal du temps
21h30 Journal belge
22h00 Bon week-end
23h00 Court métrage belge
23h15 Soir 3
23h30 Faxculture
0h15 Bons baisers d'Amérique
0h45 Fais-en ton affaire!
1h15 Drucker & co
1h45 Stars & co
2h15 Françoise Dolto
3h10 RFI

Dimanche

5h30 Olympica
6h00 Espace francophone
6h30 Obsidienne
7h00 Tu vois ce que je veux dire
7h30 Le petit Journal
8h00 L'école des fans
8h45 Grand tourisme
9h00 Fleurs et jardins
9h30 Vins et fromages
10h00 Musique classique
11h00 Grands gourmands
11h30 Journal de France 3
12h00 L'avare
14h15 Journal de TV5
14h25 Le journal du temps
14h30 Sous vos applaudissements
16h00 Journal suisse
16h30 Cap aventure
17h00 L'école des fans
17h45 Télétourisme
18h00 Journal de France 2
18h30 Drucker & Co
19h00 Stars & Co
19h30 Bouillon de culture
20h35 Bons baisers d'Amérique
21h27 Le journal du temps
21h30 Journal belge
22h00 Alice
22h30 Viva
23h15 Soir 3
23h30 Sous vos applaudissements
01h00 Paris chic choc
1h30 Outremers
2h30 RFI

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Euronews
5h30 RDI Express
8h30 Le point
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Nouvelles,bourse,météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Le journal de France 2
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Vendredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
Scully RDI (V)
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Samedi

4h30 Euronews
5h00 Montréal cette semaine
5h30 Griffe
6h00 RDI express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Completement télé
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 Montréal cette semaine
15h00 Griffe
15h30 Correspondant
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France 2
17h30 Journal du siècle
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Trajectoires
21h30 Le point final
22h00 Griffe
22h30 Montréal en spectacle
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Euronews
5h00 La semaine verte
6h00 RDI express
8h00 L'accent francophone
8h30 Point de presse
9h00 Enjeu plus
10h00 La facture
10h30 Journal du siècle
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Dossier
12h30 Branché
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Un canadien à Tokyo
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France
17h30 DeYalta à Berlin
18h00 Enjeu plus
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Point de presse
21h30 Second regard
22h00 Courants du Pacifique
22h30 Correspondant
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 Scully RDI
1h00 Dossiers
2h00 L'accent francophone
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Le téléjournal
3h30 Journal du siècle
4h00 Impact

10 000 titres au Salon du livre

L'événement littéraire de l'année

Le personnel de la Boutique du livre, Bruno Le Madec en tête, travaille actuellement d'arrache-pied pour être fin prêt pour le cinquième Salon manitobain du livre qui se déroulera du 12 au 15 mars au Centre culturel franco-manitobain. Les quelque 5 000 visiteurs attendus pourront se délecter de littérature francophone pendant ces quatre jours alors qu'ils auront sous leurs yeux au-delà de 10 000 titres de tous genres.

«Je suis responsable de faire venir les livres et de toute leur manutention, explique Bruno Le Madec. Mais ce n'est pas nous qui faisons la sélection. On ne finirait jamais! On s'adresse plutôt aux fournisseurs, aux distributeurs et aux éditeurs et on leur demande de nous envoyer leurs plus récents titres et leurs meilleurs vendeurs. On se fie beaucoup à leurs équipes. Elles savent déjà ce qui marche bien au Québec et ailleurs.»

Le travail n'en est pas moins lourd cependant pour la Boutique du livre qui cette année fait cavalier seule pour la première fois pour la réception et la préparation du matériel, qui représente plus de 150 000 $ en inventaire. (1) «Je travaille là-dessus depuis des mois, souligne le libraire. Mais je le fais parce que le Salon du livre, c'est l'événement culturel de l'année dans le domaine du livre. C'est l'occasion pour les Franco-Manitobains de mettre un visage sur des ouvrages. C'est vraiment important.»

Le comité du Salon du livre impose néanmoins une restriction sur les titres disponibles: ils doivent être écrits originalement en français. «On pourrait faire venir des traductions des romans américains populaires comme Danielle Steel, mais ça ne se vend pas très bien, explique le président du comité, Charles Leblanc. Les gens du Manitoba qui lisent ce genre de roman préfèrent lire la version originale en anglais. En plus, ces livres-là se vendent des prix de fous en français.»

Pour sa part, le comité du Salon du livre s'est assuré de la coordination générale de l'événement, qui se voudra dorénavant annuel si les finances le permettent. Entre autres, deux sous-comités ont été formés pour établir la programmation scolaire et adulte du Salon. «On choisit les auteurs que nous aimerions recevoir; ensuite on communique avec eux. Ça ne fonctionne pas toujours comme on voudrait car ça dépend toujours des coûts et de leur disponibilité. C'est difficile parce qu'on veut aussi des auteurs qui vont bien ensemble. Cette année, c'est un peu plus éclectique. On voulait quelqu'un de connu au Québec et on cherchait quelqu'un en périphérie. C'est pourquoi nous accueillerons René-Daniel Dubois et la poète acadienne Dyane Leger.»

Le Salon du livre est présentement à la recherche de bénévoles pour participer au montage des présentoirs et des installations générales, le 11 mars. Pour de plus amples renseignements, appeler Bruno Le Madec au 237-3395.

Carole THIBEAULT

(1) La librairie À la page s'est retirée du contrat cette année.

Les rendez-vous du Salon

Voici un court aperçu des différentes activités qui se dérouleront au Salon du livre du Manitoba, qui se tiendra à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain du 12 au 15 mars.

Jeudi 12 mars

19 h 30 Cérémonies d'ouverture;
20 h Conférence de l'auteur jeunesse Philippe Tisseyre;
21 h Les écrivains en images (Courts métrages traitant des écrivains francophones du Canada).

Vendredi 13 mars

10 h Journée scolaire;
11 h 30 Diffusion d'Ici Midi en direct du Salon;
15 h Diffusion de Mag Ouest en direct du Salon;
19 h Présentation des auteurs invités et du programme de la soirée;
19 h 30 Concours des radios scolaires;
20 h Les écrivains en images;
20 h Deuxième concours de poésie instantanée;
21 h À micro ouvert (Soirée de lecture publique au Foyer).

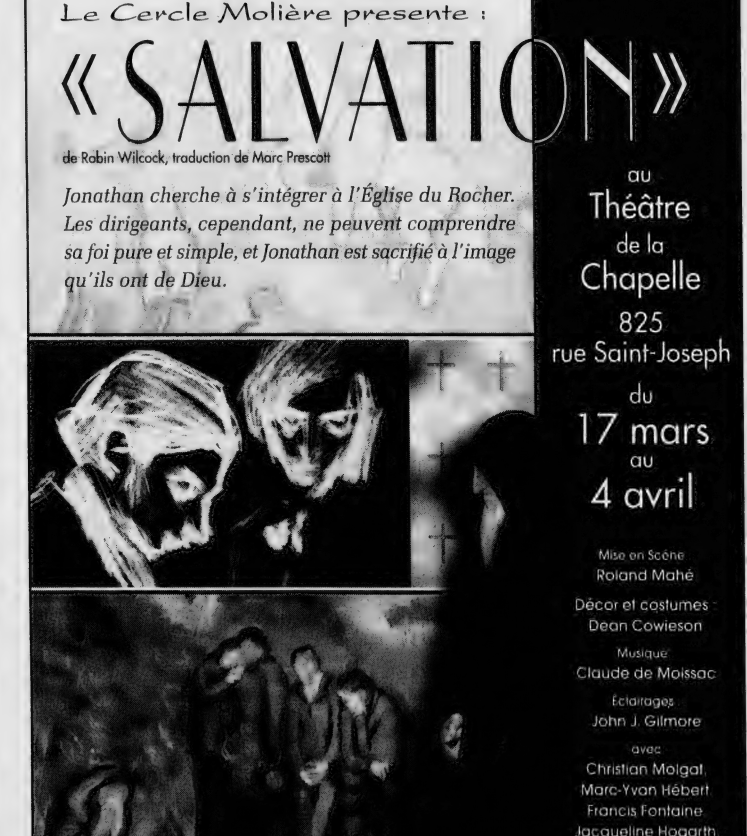
Samedi 14 mars

10 h 30 Animation du livre pour les tout-petits et tournoi de Génies en herbe;
12 h Les écrivains en images;
13 h 30 Parlons d'écriture, rencontre avec le dramaturge René-Daniel Dubois;
15 h Présentation des auteurs-jeunesse (Murielle Larochelle);
16 h Entrevues avec les auteurs invités;
17 h Diffusion d'une émission spéciale sur le Salon animée par Charles Leblanc sur les ondes d'Envol 91;
19 h Lancement de livres des Éditions du Blé et des Plaines;
21 h Paroles et musique (au Foyer).

Dimanche 15 mars

11 h Brunch des auteurs (au Café Jardin);
13 h 30 Les écrivains en images;
14 h Tournoi de Génies en herbe (éliminatoires et grande finale).

A. C.



Une tournée, une revue et une exposition

Léveillé a le vent dans les voiles

Les Européens prennent goût pour la littérature francophone hors Québec.

À preuve, Roger Léveillé et quatre autres auteurs de l'Acadie de l'Ontario et du Manitoba (Andrée Lacelle, Paul Savoie, Gérald Leblanc et France Daigle) se préparent à effectuer une tournée de lectures dans plusieurs villes de France et de Belgique.

Le petit groupe prendra son envol à la mi-mars et sera de retour à la fin du mois. Il fera escale dans les villes de Paris, Bruxelles, Poitiers et Grenoble entre autres. La tournée est organisée en partie par le consulat général de France à Toronto et l'ambassade du Canada à Paris.

Des tournées similaires ont déjà été mises sur pied avec des auteurs québécois, mais selon Roger Léveillé, «c'est la première fois qu'on organise quelque chose du genre pour des écrivains canadiens-français».

Dans un autre ordre d'idées, la revue Acadienne *Éloïse* prépare un numéro spécial sur les auteurs de l'Ouest, dont Roger Léveillé. Le numéro spécial, qui doit être lancé à Moncton à l'automne, sera illustré avec des reproductions d'œuvres d'artistes de l'Ouest tels Roger LaFrenière et Joe Fafard.

Un lancement parallèle pourrait également être tenu au Manitoba, précise Roger Léveillé. «Ce n'est pas finalisé encore, mais j'aimerais bien mettre sur pied une exposition itinérante d'artistes des quatres provinces de l'Ouest dont les œuvres auront été retenues pour ce numéro spécial», indique l'auteur.

A. C.

Hockey universitaire féminin

Les Stingers de Concordia championnes

La hockeyeuse de Saint-Adolphe, Monelle Hébert a vécu une expérience qu'elle n'est pas prête d'oublier.

Son équipe, les Stingers de l'Université de Concordia, vient de remporter le premier championnat canadien de hockey universitaire féminin de son histoire.Les Stingers ont vaincu en finale les Varsity Blues de l'Université de Toronto par la marque de 4 à 1 lors du championnat présenté à Montréal le 1er mars.

Monelle Hébert se rend compte que le hockey lui apporte beaucoup de satisfaction personnelle. «Grâce au hockey, je voyage beaucoup et j'ai appris à être plus organisée, souligne-t-elle. Le hockey me permet également de connaître des filles de mon âge des quatre coins du pays. C'est toujours excitant de dire que nous sommes les meilleures au pays.»



Archives La Liberté

Monelle Hébert: «Nous sommes les meilleures du pays.»

Étudiante en sociologie à l'Université Concordia, Monelle Hébert, qui est âgée de 20 ans, espère représenter le Canada aux prochains Jeux olympiques qui auront lieu à Salt Lake City en 2002. «La moyenne d'âge de l'équipe olympique canadienne est de 25 ans, dit-elle. Mon expérience lors du championnat canadien m'a permis de croire davantage en mes moyens.»

Après la victoire de l'équipe, Monelle Hébert et ses coéquipières ont reçu un coup de fil qui leur a fait plasir. La capitaine de l'équipe américaine de hockey féminin qui a remporté la médaille d'or, Cammy Granato qui a également évolué avec les Stingers de l'Université Concordia durant quatre ans, a appelé ses anciennes coéquipières pour les féliciter. «Ça ma fait chaud au cœur que des anciennes membres de l'équipe pensent à nous», raconte Monelle Hébert.

Marc-Éric BOUCHARD

À Gimli du 4 au 8 mars

Les Jeux des Vikings

La ville de Gimli accueille du 4 mars au 8 mars les Jeux d'hiver du Manitoba. Plus de 1 600 athlètes de sept régions de la province, s'affrontent dans dix disciplines. Ces Jeux d'hiver du Manitoba s'adressent aux jeunes de moins de 16 ans.

Selon le coordonnateur des Jeux, Roger Newman, La ville des Vikings a tout mis en place pour que les visiteurs des quatre coins de la province s'amusent en découvrant l'hospitalité des gens de Gimli. «Avant tout, ce sont les Jeux de l'amitié, souligne-t-il. Les cérémonies d'ouverture et de fermeture promettent spectaculaires. Nous ferons également connaître l'héritage islandais de nos ancêtres.»

La région d'Eastman qui regroupe les villages francophones de Sainte-Anne-des-Chênes, La Broquerie, Saint-Malo, Saint-Pierre-Jolys, Saint-Adolphe, Saint-Norbert, Lorette et Île-des-Chênes, a envoyé plus de 120 athlètes dont 16 francophones à Gimili. Julie Beaudette, Nadine Aubin, Kerri Grégoire, Janelle Laurencelle, Paulette Taillefer, Catherine Lagassé et Ron Aubin au hockey sont les représentants de Saint-Adolphe. Brigitte Houde (hockey), Melissa Coulombe (hockey) et Michèle Curé (gymnastique) de Saint-Pierre-Jolys seront également présents à Gimli. Les autres francophones de la délégation sont Michel Gendreau de Lorette à la ringuette, Janine Chartier de La Broquerie en patinage artistique, Lynne Lemoine de Sainte-Anne-des-Chênes en badminton, Guylaine Lafrenière Sainte-Anne-des-Chênes en curling et Chantale Cattellier de Dufresne, également en curling.

Marc-Éric BOUCHARD

SPORT

Sports éclairs

Hockey

• **Les Bisons de l'Université du Manitoba** ont accédé à la finale de divisionnaire de la Ligue universitaire de l'Ouest en défaisant les 28 février et 1er mars les Bobcats de l'Université de Brandon 6-3 et 5-2. La troupe de Mike Sirant affrontera les Huskies de l'Université de la Saskatchewan du 6 au 8 mars à l'aréna de Saskatoon. • Le deuxième tournoi de **La Connexion française** se tiendra du 24 au 26 avril à Oakville en Ontario. Renseignements: (905) 846-7884. • **Le tournoi South Winnipeg Classic** aura lieu du 20 au 29 mars aux arénas de Silverstone et de Saint-Norbert. Renseignements: Murray Harding au 958-2604. • **Le tournoi annuel du Club de Saint-Boniface** est prévu du 20 au 22 mars. Renseignements: Ron au 256-1768. • Vous voulez vous procurer des billets pour les parties éliminatoires du hockey senior entre **le Manitoba et la Saskatchewan**, qui se tiendront du 11 au 15 mars à Île-des-Chênes? Renseignements: 878-2984.

Judo

• **Danielle Levac** de Saint-Boniface a remporté la médaille d'argent chez les 63 kilogrammes lors d'une rencontre internationale senior de judo présentée du 20 au 22 février à Vancouver.

Volley-ball

• **Les Wesmen de l'Université de Winnipeg** ont remporté le championnat canadien de volley-ball masculin face aux Huskies de l'Université de la Saskatchewan 3 à 0 lors de la finale présentée à Calgary le 1er mars. David Bonin est le seul francophone membre de l'équipe championne.

Jeux PanAm

• **La Société des Jeux Panaméricains** cherche des bénévoles pour aider à organisation de cette grande manifestation. Renseignements: Lois Dudgeon au 985-1925. • Vous êtes cordialement invités à la soirée de gala annuelle **Viva Carnaval** qui aura lieu le samedi 4 avril à l'Université du Manitoba. Renseignements: 985-1927.

M.-É. B.

Entorse au règlement

Les Habs et les Hawks rejouent une partie

Encore cette année, les Habs de La Broquerie prouvent qu'ils ont beaucoup de difficulté à gagner en séries éliminatoires. La troupe de Bob Turton a perdu 5-4 en prolongation pour ainsi faire face à l'élimination (2 à 3) contre les surprenants Hawks de Saint-Adolphe lors des séries éliminatoires (4 de 7) de la Ligue Hanover-Taché.

Les Habs ont remporté le match du 27 février par le pointage de 5-2. Mais la partie a ensuite été annulé par un vote des gérants le 2 mars. Les Habs et les Hawks ont dû reprendre cette partie le 4 mars.

Voici ce qui s'est passé: le gérant de l'équipe de La Broquerie, Richard Lafrenière, a habillé le troisième gardien de but, Curt Seidler, en attaquant réserviste. Selon les règlements de l'Association canadienne de hockey, il est possible de transformer un attaquant en gardien de but, mais l'inverse est strictement illégal. Les Habs ont donc automatiquement perdu la partie, selon les règlements.

Mais après discussion avec le bureau de direction et les gérants, le président de la Ligue Hanover-Taché, Maurice Chaput, a renversé la décision. «Tous les gérants ont été en accord pour annuler la partie et la reprendre le 4 mars, dit-t-il. Mais j'espère que cette situation ne se reproduise plus et qu'on a fait peur aux gérants une fois pour toutes.»

photo: Marc-Éric Bouchard

Maurice Chaput: «Les Habs devaient connaître les règlements.»

Selon Maurice Chaput, la négligence des Habs de La Broquerie aurait pu coûter très cher. «Si un joueur ou un arbitre s'était blessé, ils n'auraient pas pu bénéfier des assurances du hockey amateur du Manitoba, mentionne-t-il. J'espère que cette incident aidera les équipes à être plus conscientes des règlements et de la sécurité des joueurs.»

Dans les autres séries, les North Stars d'Île-des-Chênes ont éliminé les 59ers de Saint-Pierre/Saint-Malo en six parties et les Aces de Sainte-Anne-des-Chênes ont blanchi les Paper Kings de Pine Falls, 4-0. Un autre série est encore en cours alors que les Red Wings de Grunthal et les Royals de Saint-Jean-Baptiste se livrent un duel très serré.

Marc-Éric BOUCHARD

Rencontre internationale de natation

Les meilleurs nageurs à Winnipeg

La piscine Pan-Am de Winnipeg est le théâtre du championnat mondial de natation depuis le 4 mars. Cette compétition est un bon test pour plusieurs athlètes qui sont déjà qualifiés pour les Jeux panaméricains présentés à Winnipeg en 1999.

Sept nageurs canadiens dont Joanne Malar, Marianne Limpert et Mark Versfeld qui ont été présélectionnés pour les Jeux du Commonwealth (présentés en septembre 1998 en Malaisie) tenteront d'améliorer leurs temps. Selon le responsable de Nage Manitoba, Myles Tycholis, le calibre des nageurs sera très élevé. «Les meilleurs athlètes de l'Amérique seront présents et nos jeunes espoirs se feront valoir durant le championnat, souligne-t-il. Ricardo Busquet de Puerto Rico et Leah Martindale de la Barbade seront à surveiller dans les compétitions de 50 mètres style libre et au 100 mètres papillon.»

Selon Myles Tycholis les deux Manitobaines Kelly Stefanyshyn et Carrie-Lynn Burgoyne, pourront enfin nager devant leurs proches. «Depuis qu'elles sont dans l'équipe junior canadienne, les Winnipegois n'ont pas eu la chance de voir leur développement», dit-il.

Carrie-Lynn Burgoyne est fière de participer à une rencontre de natation à Winnipeg.

«J'aime bien nager dans la piscine Pan-Am, indique-t-elle. Je suis au sommet de ma forme physique et j'espère améliorer mes performances. Et puis les nageuses d'ailleurs pourront découvrir les beautés de Winnipeg avant les Jeux panaméricains.»

Marc-Éric BOUCHARD

Le POOL de HOCKEY de LA LIBERTÉ

saison 1997-1998





Position finale des participants au pool

		Points			Points
Celeste St-Vincent	Sainte-Anne	295	Rick Meilleur	Saint-Adolphe	240
Albert Dueck	Steinbach	294	Jean Normandeau	La Broquerie	240
Pierre Tétrault	Saint-Boniface	286	Claude Vielfaure	La Broquerie	240
Daniel Gagné	Winnipeg	281	Guy St-Vincent	Sainte-Anne	240
Gilles Normandeau	La Broquerie	280	Carmen Coulombe	Saint-Boniface	240
Léon Normandeau	La Broquerie	275	Jean-Claude Normandeau	La Broquerie	240
Chantal Vielfaure	La Broquerie	275	Michel Bissonnette	La Broquerie	240
Kristine Vielfaure	La Broquerie	272	Antoine Gagné	Winnipeg	239
Yvette Gagnon	La Broquerie	271	Robert Lajoie	Sainte-Anne	239
Grant Lazaruk	Steinbach	269	Roger St-Laurent	Ile-des-Chênes	239
Mariette G. Lachance	Saint-Vital	268	Gisèle Gauthier	La Broquerie	239
Gérald Laramée	La Broquerie	268	Claudelle Catellier	Saint-Pierre-Jolys	237
Oscar Gagnon	La Broquerie	267	Yves Lafrenière	La Broquerie	237
Carmelle Tétrault	La Broquerie	267	Robert Boulet	Winnipeg	235
Roger Taillefer	La Broquerie	265	Jean C. Gagnon	La Broquerie	235
Michel Normandeau	La Broquerie	263	Gérard Tétrault	La Broquerie	234
Darren Bouchard	La Broquerie	263	Stéphane Fillion	Saint-Jean-Baptiste	233
Edgar Freynet	Saint-Boniface	263	Edouard Gagnon	La Broquerie	233
Gisèle St-Vincent	Sainte-Anne	262	Denis Vielfaure	La Broquerie	233
Rhéal Gagnon	La Broquerie	261	Jean-Paul Courcelles	Winnipeg	232
Florence Torcutti	La Broquerie	261	Rick Lafrenière	La Broquerie	232
Barb Vielfaure	La Broquerie	258	Luc Lachance	Ile-des-Chênes	230
Celeste St-Vincent	Sainte-Anne	258	Lucille Tétrault	La Broquerie	230
Maurice Chaput	Sainte-Anne	258	Farrel Rempel	Steinbach	229
Paul Vielfaure	La Broquerie	257	Paul Gilmore	Saint-Jean-Baptiste	226
Robert Dumesnil	La Broquerie	256	Roger St-Laurent	Ile-des-Chênes	226
Denis Turenne	La Broquerie	256	Gérald St-Godard	St-Jean-Baptiste	224
Dan Asselin	La Broquerie	255	Florence Chaput	Sainte-Anne	223
Denis Carrière	La Broquerie	254	Albert Vielfaure	La Broquerie	222
Gilbert Gagnon	La Broquerie	254	Richard Taillefer	La Broquerie	222
Paul Beauchamp	La Broquerie	254	Gérald Lafrenière	La Broquerie	221
Mireille Collet-Lachance	Ile-des-Chênes	254	Gilbert Fournier	La Broquerie	219
Roger Gosselin	Saint-Malo	254	Miguel Vielfaure	La Broquerie	219
Justin Tétrault	La Broquerie	252	François Tétrault	Saint-Boniface	217
Paul Bilodeau	Winnipeg	251	George Harbottle	Powerview	217
Florence Chaput	Sainte-Anne	251	Jacqueline Tétrault	La Broquerie	214
Claude Moquin	La Broquerie	250	Jean-Paul Gagné	Saint-Vital	212
Roberto Torcutti	La Broquerie	249	Guy Taillefer	La Broquerie	211
André Fillion	Saint-Jean-Baptiste	249	Léo Meilleur	Winnipeg	210
Claire Desrosiers	Winnipeg	246	Michelle Martel	La Broquerie	208
Guy Desrosiers	Winnipeg	246	Linda M. Ross	La Broquerie	208
Ivan Normandeau	La Broquerie	245	Guy R. Gauthier	La Broquerie	207
Don Fillion	Saint-Jean-Baptiste	245	David Normandeau	La Broquerie	206
Claude Taillefer	La Broquerie	244	Mona Fillion	Saint-Jean-Baptiste	205
Guy St-Vincent	Sainte-Anne	244	Roland G. Gauthier	La Broquerie	203
Stéphane Cormier	Winnipeg	243	Maurice Chaput	Sainte-Anne	203
Dollard Lachance	Saint-Vital	243	Arthur LaCoste	Saint-Boniface	199
André Brin	Saint-Boniface	243	Brigitte Fiola	La Broquerie	199
Gisèle Vielfaure	La Broquerie	241	Réal Verrier	La Broquerie	194
Louis Tétrault	La Broquerie	241	Maurice Chaput	Sainte-Anne	178
Paul Trudeau	Steinbach	240	Roger Chammartin Sr.	Niverville	166
			Gérald Tétrault	Saint-Boniface	152

Un don proportionnel au montant des inscriptions sera remis à FRANCOFOND$

Pointage des joueurs en date du 2 mars 1998

1	B. Bouchard	Royals de Saint-Jean	43 points
	G. Lajoie	Aces de Saint-Anne	31 points
	M. Dumaine	North Stars Î-D-C	23 points
	T. Kemball	Paper Kings de Pine Falls	32 points
	D. Martin	Hawks de Saint-Adolphe	23 points
2	R. Lafournaise	59ers	31 points
	D. Craig	Royals de Saint-Jean	25 points
	M. Normandeau	Habs de La Broquerie	27 points
	R. Desautels	North Stars Î-D-C	0 point
	D. Male	Paper Kings de Pine Falls	12 points
3	J. Beauchemin	North Stars Î-D-C	22 points
	L. Woo	North Stars Î-D-C	11 points
	R. Chaput	Aces de Sainte-Anne	25 points
	C. Peters	Hawks de Saint-Adolphe	17 points
	C. Nagy	Habs de La Broquerie	20 points
4	G. Gosselin	59ers	14 points
	P. Gauthier	Aces de Sainte-Anne	19 points
	D. Baril	Royals de Saint-Jean	2 points
	M. Silvagio	North Stars Î-D-C	16 points
	R. Meilleur	Hawks de Saint-Adolphe	16 points
5	K. Tallaire	Habs de La Broquerie	13 points
	D. Beauchemin	North Stars Î-D-C	26 points
	M. Morin	59ers	4 points
	J. Carrière	North Stars	11 points
	R. Smith	Cougars de Swan Lake	40 points
6	D. Daneault	Royals de Saint-Jean	26 points
	M. Gottfried	North Stars Î-D-C	39 points
	D. Abrahamson	Paper Kings de Pine Falls	0 point
	R. Rioux	59ers	21 points
	L. Skoleski	Hawks de Saint-Adolphe	4 point
7	K. Morrison	North Stars Î-D-C	12 points
	C. Luduchowski	59ers	14 points
	L. Côté	Habs de La Broquerie	18 points
	M. Dixon	Royals de Saint-Jean	6 points
	A. Lavack	Aces de Sainte-Anne	13 points
8	R. Lajoie	Aces de Sainte-Anne	5 points
	M. Gagnon	Habs de La Broquerie	21 points
	D. Meilleur	Hawks de Saint-Adolphe	23 points
	D. Desrosiers	North Stars Î-D-C	15 points
	J. Lafournaise	59ers	23 points
9	P. Penner	Red Skins de Morden	54 points
	K. Martynuik	Maroons d'Altona	2 points
	B. Goderis	Cougars de Swan Lake	20 points
	M. Pruden	Cougars de Swan Lake	11 points
	W. Bartley	Paper Kings de Pine Falls	32 points
10	R. Chammartin	Hawks de Saint-Adolphe	9 points
	C. Sokolosky	Paper Kings de Pine Falls	22 points
	G. Stewart	Habs de La Broquerie	0 point
	M. Gilmore	Royals de Saint-Jean	5 points
	M. Proteau	59ers	14 points

Meilleure moyenne de gardien

11	Habs de La Broquerie	4,57
	Royals de Saint-Jean	5,10
	NORTH STARS Î-D-C	*3,38*
	Hawks de Saint-Adolphe	6,33
	Paper Kings de Pine Falls	5,10
	Aces de Sainte-Anne	5,86
	59ers	4,90

La Liberté remercie les commanditaires du pool de hockey:

Gens d'ici

Sylvie et les francos...

La société de développement économique Winnipeg 2000 fera confiance à Sylvie Boulanger pour piloter les initiatives francophones. Que ce soit par sa participation au sein du comité de revitalisation de la rue principale de Saint-Boniface, par l'assistance à des projets de création d'entreprises ou en encourageant des compagnies d'ailleurs à venir s'installer ici, la consultante en développement économique veut contribuer au succès des gens d'affaires francophones.

Originaire de Jonquière au Québec, Sylvie Boulanger est détentrice d'un baccalauréat en économie de l'Université Laval et a travaillé pendant près de dix ans à la Banque du Canada à Ottawa. Arrivée en septembre dernier à Winnipeg, Sylvie Boulanger entend s'engager activement au sein de la communauté d'affaires francophone de la région. «Après avoir travaillé longtemps à appliquer des principes économiques à la Banque du Canada, je suis heureuse de pouvoir travailler sur le terrain avec les entrepreneurs pour faire des actions concrètes», affirme-t-elle.



Sylvie Boulanger.

Le premier défi qui attend Sylvie Boulanger est de développer un bon réseau de contacts. Entrée en fonction le 9 février, celle qui a succédé à Denis Hamel est déjà dans le feu de l'action avec plusieurs projets qui sont menés de front.

«Winnipeg 2000 travaille à un projet de valeur ajoutée dans le secteur de l'agroalimentaire. On tente de développer de nouveaux indicateurs économiques et on voudrait bien attirer de nouvelles entreprises ici, ajoute-t-elle. Les défis sont nombreux et tous très intéressants.»

Sylvie Boulanger est la première femme à occuper le poste de consultante en développement économique francophone à Winnipeg 2000. Après Maurice McCarthy et Denis Hamel, elle est la troisième à s'occuper des initiatives francophones. Sylvie Boulanger est d'ailleurs la seule francophone au sein de l'organisme.

Pascal DUBÉ

Programme Surveillance de quartier

La prévention pour une meilleure sécurité

Après s'être abonnée au service 911 pour venir en aide aux résidants en cas d'urgence, la ville de Sainte-Anne-des-Chênes instaure maintenant un programme de Surveillance de quartier (Neighbourhood Watch). Une quarantaine de citoyens ont assisté à une session d'information le 22 février et, depuis la réunion des capitaines de quartier tenue le 4 mars, le programme est formellement en vigueur.

«Nous avons décidé d'aller de l'avant, mentionne le président du comité consultatif du service de police de Sainte-Anne, Mel Cummings. On devrait installer d'ici peu les pancartes dans la ville pour signaler que nous participons au programme.»

Instauré aux États-Unis dans les années 1960, le programme Surveillance de quartier a pour objectif de sensibiliser tous les citoyens d'une ville ou d'une communauté à la prévention contre le crime. Il a été introduit pour la première fois au Manitoba, à Winnipeg, au début des années 1980. Selon les autorités municipales, il est très difficile de répertorier le nombre de crimes découverts grâce au programme. Cependant, il a été prouvé que, de deux quartiers ayant à peu près le même taux de criminalité, celui ayant un programme de Surveillance de quartier a réussi à diminuer ce taux de moitié en un an. À Winnipeg, plus de 72 000 foyers font partie du programme.



Archives La Liberté

Pauline Michaud: «Avant, certains n'osaient pas nous appeler parce qu'ils ne savaient pas si c'était une bonne raison. Désormais, ils n'auront plus peur de nous déranger.»

Le programme fonctionne de façon fort simple: chaque résidant a la responsabilité de jeter un coup d'œil sur les environs et les propriétés avoisinantes de temps à autres. S'il dénote quelque chose de suspect, une voiture par exemple, il peut appeler directement la police ou encore rapporter l'incident à son capitaine de quartier. «Je suis certaine que le programme va nous aider beaucoup, affirme une agente de la police de Sainte-Anne, Pauline Michaud. Les gens vont savoir qu'ils peuvent nous appeler n'importe quand. Avant, certains n'osaient pas nous appeler parce qu'ils ne savaient pas si c'était une bonne raison. Désormais, ils n'auront plus peur de nous déranger.»

Le programme Surveillance de quartier fonctionne aussi en sens inverse: c'est-à-dire que la police avertit les citoyens s'ils doivent manifester plus de vigilance. «Par exemple, s'il y a plusieurs souffleuses à neige qui ont été volées, on le fait savoir aux capitaines de quartier qui, eux, sont chargés d'avertir leurs voisins. Ça va permettre au monde de prendre leurs précautions», explique Pauline Michaud.

Mel Cummings tient à souligner que l'entrée par infraction commise chez la famille Gagnon en janvier dernier n'a pas été la raison de la mise en application du programme. «Les Gagnon ne vivent même pas dans la ville, remarque-t-il. De toute façon, nous parlons de ce projet depuis le mois de novembre. Mais ce n'est pas non plus parce qu'il y a beaucoup de crime à Sainte-Anne. Au contraire, seulement trois entrées par infraction ont été répertoriées l'année passée. Mais c'est une ville qui grandit. C'est une ville sécuritaire et nous voulons la garder comme ça.»

Betty MacKenzie est une autre résidante de la ville qui siège également au Comité consultatif du service de police. «Le fait que 38 personnes aient participé à la session d'information démontre qu'il y a vraiment un intérêt, souligne-t-elle. Et même si ça n'a pas vraiment de lien, je crois que l'histoire de la famille Gagnon a peut-être incité plus de résidants à participer.»

Elle poursuit en précisant que le programme Surveillance de quartier peut aussi comporter d'autres avantages: «C'est une très bonne façon de connaître ses voisins et d'établir des relations avec eux puisque nous surveillons leurs propriétés. C'est très bon pour les familles qui habitent à Sainte-Anne depuis moins longtemps.»

Les capitaines des quartiers devraient entrer en communication avec les résidants d'ici peu pour les mettre au courant du programme et les inciter à participer.

Carole THIBEAULT

Nécrologies

Sœur Alphéda Provencher, s.d.s
(Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus)

Le samedi 7 février 1998, sœur Alphéda Provencher remet son âme à Dieu dans la paix et la sérénité. Durant sa dernière semaine de vie à l'hôpital Notre-Dame elle demande souvent aux sœurs qui la veille de lui chanter un cantique connu. À une sœur qui lui demande quel message elle aimerait laisser à ses sœurs, elle répond, la voix presqu'éteinte, «Aimez Dieu un peu plus chaque jour».

Née à Saint-Norbert le 6 septembre 1911, de Joseph Ernest Provencher et d'Exilda Amanda Brunelle, Alphéda passe sa jeunesse à Saint-Boniface et fréquente l'Académie Saint-Joseph des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Marie Alphéda Berthe Provencher, entre chez les Chanoinesses Régulières des Cinq-Plaies, dites Sœurs du Sauveur, le 27 août 1927, à peine dix jours avant ses 16 ans. À sa prise d'habit elle prend le nom de Thérèse de l'Enfant-Jésus et s'exerce à suivre la voie d'enfance spirituelle pratiquée par sa sainte patronne de Lisieux. En juillet 1930, elle fait sa profession et termine ses études secondaires.

En 1933, à la suite de son année d'École normale Sœur Alphéda entreprend sa carrière d'institutrice au primaire à Saint-Léon. Quatre ans plus tard elle est nommée principale d'école à Notre-Dame-de-Lourdes et enseigne au secondaire. C'est alors qu'elle devient l'animatrice du mouvement JECF auprès des jeunes étudiantes. En plus de ses activités scolaires il lui arrive à maintes reprises d'assumer en même temps la tâche de supérieure de maison locale.

Lorsqu'il s'agit d'une nouvelle expansion pour la communauté en 1944, ses supérieures majeures l'envoient fonder une maison à Saint-Boniface. Avec quelques religieuses qui l'accompagnent elle ouvre cette maison sur la rue Hamel en premier et ensuite sur la rue Kitson. Quand ouvre l'école du Précieux-Sang en 1945, elle en devient la première directrice.

Au cours de sa carrière d'enseignante les nombreux élèves d'Alphéda ont toujours trouvé en elle compréhension, appui et lumière pour les orienter dans la vie. Beaucoup se sont enrichis de la catéchèse dynamique qu'elle transmettait. À elle aussi, la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes doit la magnifique grotte de l'Immaculée qui s'élève à proximité du terrain de l'école, car ce projet fut réalisé grâce à l'impulsion qu'elle y donna.

Outre sa communauté religieuse les Sœurs du Sauveur, sœur Alphéda laisse dans le deuil le dernier d'une famille de 13 enfants, son frère Aimé Provencher et son épouse Elsie, de nombreux neveux, nièces, cousins et cousines.

La messe des funérailles fut célébrée le 11 février à 14 h en l'église Notre-Dame-de-Lourdes par l'abbé Marcel Damphousse de Somerset, assisté du père Gérald Labossière o.m.i. et de l'abbé Rodrigue Bouchard. Une nièce, Kathy Levacque, fit la lecture et sœur Denise Jubinville s.d.s. pria les intercessions. Sœur Georgette Pantel s.d.s. et Mme Carmen LeMoullec servaient à l'autel, Marcel Jamault portait la Croix. Les porteurs étaient Marcien Lemay, Pierre Lemay, Roland Lemay, Anthony Gallant, Richard Gallant et Robert Provencher.

Remerciements

Les Sœurs du Sauveur et la famille Provencher remercient sincèrement tous ceux et celles qui sont venus célébrer avec elles. Un merci spécial à l'abbé Marcel Damphouse, à la chorale et aux porteurs. Profonde reconnaissance aux médecins, aux infirmières de l'hôpital, aux employées de la Maison Notre-Dame pour les bons soins prodigués à sœur Alphéda. Sincère merci aussi aux Filles d'Isabelle pour le service d'un goûter bien préparé au Club d'Âge d'Or. Merci au salon mortuaire Adam pour le service sympathique et courtois.

Sœur Yvonne Gousseau, s.d.s
(Sœur Marie du Sacré-Cœur)

Sœur Yvonne Goussau quittait cette terre le vendredi 13 février 1998. Résidente au Foyer Notre-Dame depuis quatre ans, elle partait vers le Père à l'âge de 91 ans dont 71 ans de vie religieuse.

Dans son homélie à la messe des funérailles M. l'abbé Marcel Damphousse résume bien la vie de note chère sœur Yvonne: «Nous avons devant nous une défunte qui, par sa vie, nous a témoigné sa joie de servir. Son esprit d'abandon à la volonté de Dieu lui a permis d'accomplir beaucoup dans sa vie de femme et d'enfant de Dieu. Elle avait comme principe ou simple désir, d'être en tenue de service, comme nous l'a demandé Jésus dans l'évangile. Voilà une femme fidèle à sa vie de religieuse consacrée à Dieu».

Né à Saint-Norbert le 11 septembre 1906, sœur Yvonne entre en religion le 21 novembre 1924 chez les Chanoinesses Régulières de Cinq-Plaies, dites Sœurs du Sauveur. Le 27 juillet 1930 elle s'engage définitivement au service de Dieu par des vœux perpétuels à notre maison de Notre-Dame-de-Lourdes.

Avec grande générosité sœur Yvonne sert à la demande de ses supérieures partout où il y a du bien à faire. Après avoir obtenu en 1930, son diplôme d'École normale, elle enseigne 40 ans surtout dans la région de la Montagne mais aussi au Précieux-Sang à Saint-Boniface. Elle fait un court stage d'un an à Sherbrooke (Québec) en 1960 pour aider à la tenue de livre au Foyer Saint-Joseph. Le calcul étant une de ses forces, elle accepte la charge d'économe dans presque toutes les maisons où elle passe; parfois elle assume aussi la charge de supérieure.

En 1969 la maladie terrasse sœur Yvonne et elle revient à la maison de Notre-Dame-de-Lourdes pour sa convalescence. Une fois bien rétablie elle devient la joie et la lumière de l'infirmerie. Avec son meilleur sourire et une oreille attentive elle visite les sœurs malades. Elle leur lit la Parole de Dieu, les annales missionnaires, *La Liberté* et prie avec celles qui le désirent. Son apostolat est empreint d'une foi vive et d'une espérance dans la résurrection de Jésus-Christ.

Sœur Yvonne Gousseau a été précédée dans la mort par ses parents Henri et Agnès (Goffart), Caroline (Gaston Arbez), Hélène (Fortunat Grégoire), Henri (Alice Robert), Joseph s.j., Léon et quatre autres enfants morts en bas âge.

Elle laisse dans le deuil les membres de sa congrégation religieuse les Sœurs du Sauveur, un frère Eugène (Diane Beaudry), une sœur Marie-Antoinette s.d.s., une belle-sœur Denise Pelland et de nombreux neveux et nièces.

Une liturgie de la Parole a été célébrée le 15 février 1998 à 19 h à l'infirmerie de la maison des Sœurs du Sauveur à Notre-Dame-de-Lourdes. Le lendemain 15 février à 14 h en l'église Notre-Dame-de-Lourdes la messe des funérailles fut présidée par l'abbé Marcel Damphousse de Somerset. Sœur Georgette Pantel s.d.s et Mme Carmen LeMoullec servaient à l'autel, Jean-René Nicolet portait la Croix. Une nièce Jeanne Gousseau Muller lut l'épître. Denise Jubinville s.d.s pria les intentions, Ange Fouasse s.d.s et Florence Vuignier s.d.s. furent auxiliaires à la communion.

Les porteurs étaient Marcel Gousseau, Ovide Gousseau, René Gousseau, Roland Arbez, Denis Arbez et Jean-Pierre Alberni.

Remerciements

Les Sœurs du Sauveur et la famille Gousseau sont profondément reconnaissantes envers tous ceux et celles qui ont célébré les funérailles de sœur Yvonne Gousseau. Merci spécial aux médecins du Foyer, à tout le personnel et aux bénévoles qui ont assisté sœur Yvonne au cours des derniers quatre ans. Merci à M.M. les abbés Roland Lanoie et Rodrigue Bouchard pour tous les secours spirituels. Merci sincère aux Filles d'Isabelle pour l'accueil et le bon goûter après les funérailles. Merci enfin au salon funéraire Adam pour leur service compatissant et courtois.

Rosa Desmarais, s.g.m.

Le lundi 23 février 1998, est décédée paisiblement, à la Maison mère des Sœurs Grises à Montréal, sœur Rosa Desmarais, âgée de 78 ans.

Quatrième enfant de Francis Desmarais et Victoria Desrosiers, Rosa est née à Lorette (Manitoba) le 27 août 1919 et fit profession chez les sœurs Grises à Saint-Boniface en 1943. Institutrice de profession, pendant 33 ans elle s'est dévouée à Berens River, Norway House, Sainte-Anne-des-Chênes, Saint-François-Xavier, et à Richer au Manitoba ainsi qu'à Fort Frances (Ontario).

Suite à sa carrière d'institutrice, elle s'est dévouée en tant que chauffeur à la Maison provinciale de 1981 à 1990. Les bénéficiaires de ce service font encore mention de sa grande disponibilité et de sa patience joyeuse au cours de ces voyages qui ne connaissaient ni jour ni heure.

Son dévouement et sa grande piété étaient accompagnés d'un sens de l'humour remarquable. Elle avait le don d'égayer ses compagnes, ses élèves et les membres de sa famille qu'elle affectionnait beaucoup.

Lorsque la maladie lui signala l'heure de la retraite, c'est à Montréal, près des restes de sainte Marguerite d'Youville que sœur Rosa se prépara pour le grand voyage. Dans la prière, la souffrance et la reconnaissance au Seigneur pour ses multiples dons, comme la lampe du sanctuaire, elle acheva de se consumer.

Elle laisse dans le deuil trois sœurs: Delvina, s.g.m. de Saint-Boniface, Françoise, p.m.s.j. de Montréal et Mélina Côté, de Saint-Vital (Manitoba), ainsi que des neveux, nièces et ami.e.s.

La funérailles de sœur Rosa Desmarais eurent lieu à la Maison mère des Sœurs Grises à Montréal le jeudi 26 février 1998 et l'inhumation au cimetière de l'Île Saint-Bernard, à Chateauguay (Québec).

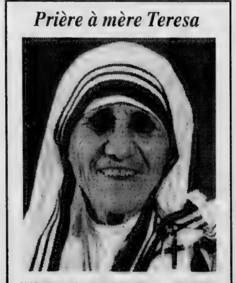
Prière à mère Teresa



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

I.L.

Prière à mère Teresa



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

C.D.

ACFAS-MANITOBA

et

L'ASSOCIATION DES JURISTES D'EXPRESSION FRANÇAISE DU MANITOBA

présentent une conférence de

Me Olga Estinoza

avocate au Programme de promotion de la justice à la commission épiscopale d'action sociale du Pérou.

Système judiciaire et répression au Pérou

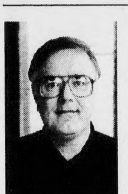
Le JEUDI 12 mars 1998
à 12 h
à la salle 1147
au
Collège universitaire de Saint-Boniface

Cette activité est organisée par l'ACFAS-MANITOBA (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences)

Chronique religieuse

Le Pape et son voyage à Cuba

Partie 2



Réal LÉVÊQUE
Prêtre

Le but premier du Pape fut d'apporter un encouragement à une église renaissante et une orientation morale à une société qui vit un tournant dans ses idéaux politiques et religieux. Comme par exemple, la fête de Noël vient récemment d'être déclarée fête nationale, et ceci a cré des liens forts entre les catholiques.

Il ne faut pas oublier que celui qui est tenu responsable de la chute du communisme dans le Bloc de l'Est, retiendra l'attention complète pendant cinq jours dans un des derniers états communistes.

Ainsi le Pape voulait encourager le peuple cubain à devenir des catholiques courageux, et ainsi à bâtir une nation plus juste et plus unie où tous les Cubains occuperaient une juste place et verraient leurs aspirations et rêves se réaliser. Le Pape a visité les pauvres, les malades, les chefs de gouvernement, le peuple en général.

Le summum des cinq jours fut certainement la dernière messe à La Havane sur la Place de la Révolution, un endroit réservé seulement aux assemblées du gouvernement et aux cris des ralliements communistes, et voilà que la foi et la spiritualité ont prévalu pour une toute première fois.

D'après son expérience dans les pays de l'Est, le Pape trouve de première importance d'annoncer un message d'espérance de l'Évangile qui puisse transcender l'idéologie et la politique.

L'Église d'après le Cardinal Ortega Alamino, à Cuba est en train de connaître un regain de vie... plus de gens fréquentent l'Église, plus de vocations sacerdotales, et l'apostolat des laïcs se fait de plus en plus fort.

D'après le Cardinal de La Havane, les deux démonstrations publiques les plus marquées présentement sont le porte-à-porte de l'annonce de l'Évangile et les immenses processions dans les rues à la Vierge Marie.

Le Pape a certainement déclaré l'importance pour toute personne humaine de sa liberté face à l'expression de sa foi, et de se voir acceptée par l'humanité entière. Ainsi le Pape espère que les murs de l'isolement que connaît présentement Cuba tomberont suite à sa visite.

Il y a encore à Cuba des domaines qui sont encore niés au peuple, tels que l'expression libre religieuse dans les médias et l'accès aux écoles catholiques.

Un des problèmes à Cuba est que les libertés religieuses vues dans certains pays sont normales comme des concessions acquises au compte-gouttes et non comme des droits humains.

Le Pape a su parler des réformes démocratiques tout en parlant de liberté religieuse. Sûrement la visite du Pape aura une portée de longue durée et une renaissance de la pratique et du sens religieux chez les Cubains, car «il faut que la graine tombe en terre et meure afin d'avoir la nouvelle vie et produire du fruit». Il faudra suivre le cours des événements.

Prière à mère Teresa



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

L.G.N.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

C.C.B.

Prière à mère Teresa



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

B.A.T.

Le Club de Bicolo

Des mots et des jeux

Bonjour!

Le Salon du livre approche à grands pas!

Je t'ai préparé des activités sur le thème des histoires et je t'invite à participer à mon tirage.

À plus tard!

Bicolo

Émilie et Martin sont deux amis qui aiment écrire des histoires. Quand c'est l'un qui écrit, l'autre dessine.

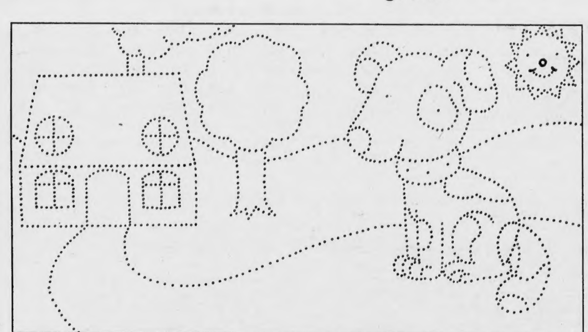
Voici une histoire inventée par Martin et Émilie. Mais, comme tu vois, ils nous ont joué un tour en le rédigeant au propre et leur texte ne veut plus rien dire. En remplaçant des mots du texte par les mots à gauche, es-tu capable de trouver le vrai texte?

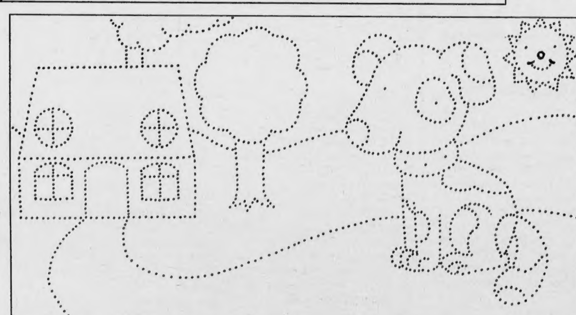
Que	tourtière	livre
font	jouer	D'accord
cochons	propose	lire
loup	hockey	histoire
ennuient	soccer	un livre
	fait	cessons
	tous	préfère
	lisons	font

Où vont les trois petits bedons après avoir chassé le coup? Ils s'enfuient et se disputent. Le premier bedon veut du pâté chinois mais le deuxième bedon digère le spaghetti et le troisième, la poussière. Le deuxième petit bedon veut coucher aux échecs mais un frère suppose le jockey et l'autre, le voleur. Le deuxième petit bedon a alors une bonne idée: fêtons de nous disputer, dit-il, et disons un vivre. D'abord, approuvent ses frères. Mais le premier veut vivre une baignoire de Tintin, et le troisième, une vitre de Benjamin. J'ai une idée, dit encore le deuxième: lisons-les fous! Et c'est ce qu'ils fuient!

Réponse
Que font les trois petits cochons après avoir chassé le loup? Ils s'ennuient et se disputent. Le premier cochon veut du pâté chinois mais le deuxième cochon préfère le spaghetti et le troisième, la tourtière. Le deuxième petit cochon veut jouer aux échecs mais un frère propose le hockey et l'autre, le soccer. Le deuxième petit cochon a alors une bonne idée: cessons de nous disputer, dit-il, et lisons un livre. D'accord, approuvent ses frères. Mais le premier veut lire une histoire de Tintin, et le troisième, un livre de Benjamin. J'ai une idée, dit encore le deuxième: lisons-les tous! Et c'est ce qu'ils font!

Émilie et Martin veulent maintenant illustrer une histoire. Martin est gaucher et Émilie est droitière. Toi, quelle main utilises-tu? As-tu déjà tenté de dessiner avec ton autre main? Avec ta main droite, trace ce dessin et colore-le. Refais la même chose avec la main gauche.





Concours L'e[illegible]on de Bicolo

N'oublie pas de partic[illegible]exposition de Bicolo. Je t'invite à faire une illustra[illegible]s que tu découpes dans des journaux ou des ma[illegible]e la semaine dernière [illegible]

Tirage du Salon du livre

Le Salon du livre aura lieu du 12 au 15 mars, au Centre culturel franco-manitobain. Iras-tu faire un tour? Peut-être y verras-tu des gens qui racontent ou qui illustrent des livres? **Si tu vas au Salon, participe à mon tirage.** C'est facile: sur une table, tu verras une boîte identifiée par les mots: Club de Bicolo. Tu n'auras qu'à remplir un des coupons de participation que tu trouveras là, et à le glisser dans la boîte. Tu peux aussi utiliser le coupon ci-contre. **Je ferai tirer trois paquets cadeaux contenant des livres.** Le tirage aura lieu au Brunch des auteurs, le dimanche 15 mars.

Bonne chance!

Coupon de participation
Tirage Salon du livre

Prénom: ____________________

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

Ville/village: ____________________

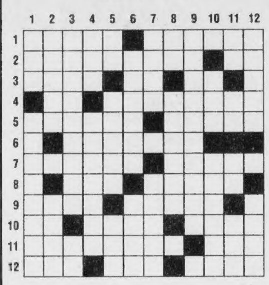
Code postal: ____________________

N° de téléphone: ____________ Âge: ____

Âge limite pour participer: 11 ans.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 113



HORIZONTALEMENT

1. Ministre d'un prince musulman. – Fleuve anglais.
2. Amour excessif. – Année.
3. Direction. – Voyelles. – Préfixe.
4. Inflammation des synoviales du poignet. – Admiration factice et sotte pour tout ce qui est en vogue.
5. Prén. masc. – Corps relativement très petit.
6. Occupation, travail.
7. Chose qui a la forme d'un cœur. – Troupe régulière d'un État.
8. Poss. – Pente d'un toit.
9. Non loin. – Tout ce qui agit.
10. À toi. – Demi. – Titre de noblesse.
11. Iront ici et là. – À nous.
12. Roue à gorge d'une poulie. – Dans la rose des vents. – Anniversaire.

VERTICALEMENT

1. Petit morceau de bois ou de métal cannelé en spirale. – Donner son consentement à un accord.
2. Qui n'existe que dans l'esprit. – Qui n'est pas commun.
3. Qui a la forme d'une ceinture. – Soleil.
4. Eux. – Dureté.
5. Abrév. d'altesse royale (inversé). – Liquide nourricier (pl.). – Période.
6. Qui peut être facilement entamé. – Ville du Québec.
7. À trois voix. – Île de la Grèce.
8. Du verbe avoir. – Effets et objets que l'on apporte avec soi dans un voyage.
9. Réfléchirons.
10. Préfixe. – Insoumise.
11. La sienne. – 2000. – Conj. – Rôti.
12. Insérée sur. – Compare le poids.

RÉPONSES DU N° 112



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	E	L	E	C	T	I	O	N	■	U	S
2	E	C	A	R	T	E	R	■	E	R	R	E
3	L	O	R	N	E	■	A	N	C	I	E	N
4	E	U	R	E	■	A	N	I	E	R	E	S
5	C	L	O	S	E	■	■	O	S	E	■	■
6	T	E	N	T	U	R	E	■	S	■	R	A
7	■	R	■	I	G	U	A	N	I	D	E	S
8	A	■	U	N	E	■	U	■	T	E	T	E
9	P	A	R	E	N	T	■	D	E	S	I	R
10	R	O	I	■	I	O	S	■	■	I	R	■
11	E	U	E	■	E	R	I	G	E	R	A	S
12	S	T	■	■	■	E	L	B	E	E	■	I

DÉJÀ VU



Reconnaissez-vous l'homme de la photo?

- Il s'agit d'un membre bien connu de la communauté franco-manitobaine.
- Il était courtier en douanes de profession.
- Il était un passionné d'histoire et de généalogie. Il a fait de grandes recherches sur Saint-Boniface et les familles qui y ont habité.
- Il était grandement engagé au sein de la Société historique de Saint-Boniface ainsi qu'avec le Musée de Saint-Boniface.
- Il dirigeait la chorale de la cathédrale.
- Un développement immobilier de Saint-Boniface porte son nom.
- Il est décédé en janvier 1985 à l'âge de 88 ans..

Source: Archives de la Société historique de Saint-Boniface

RÉPONSE:
Il s'agit de Marius Benoît. La photo a été prise le 3 mars 1933.

Recette

Boulettes de viande au cari

1 poivron rouge, coupé en dés
1 oignon haché finement
2 c. à soupe (30 mL) de beurre
2 c. à soupe (30 mL) de farine tout usage
1 boîte (10 oz/284 mL) de bouillon de bœuf non dilué ou 2 cubes de bouillon de bœuf dissous dans 1 1/2 tasse (375 mL) d'eau
1 c. à thé (5 mL) de cari
1/4 c. à thé (1 mL) de cumin moulu
24 boulettes de viandes cuites
1/3 tasse (75 mL) de crème sure légère
Sel et poivre

- Dans une grande casserole, faire revenir le poivron rouge et l'oignon dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient à peine tendres. Retirer du feu.
- Ajouter la farine; incorporer graduellement le bouillon, le cari et le cumin. Porter à ébullition, en remuant constamment; cuire pendant 2 minutes. Ajouter les boulettes; continuer à cuire, en remuant de temps en temps, jusqu'à ce que les boulettes soient chaudes, de 5 à 10 minutes.
- Juste avant de servir, incorporer la crème sure et réchauffer (sans laisser bouillir). Saler et poivrer au goût et servir sur du riz.

Donne 4 portions.



Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

SERVICES DE DÉCLATIONS de revenus. Appelez Lorraine au 237–5326.
272-

REMERCIEMENTS pour faveurs obtenues. Merci Mon Dieu. J.A.
280-

RECHERCHE

EMPLOIS: Tu es débrouillard(e), tu souris facilement, tu aimes travailler fort et rapidement, tu aimes travailler dehors. Tu as 16 ans et plus. Tu es bilingue. Tu aimes servir le public. Tu es prêt(e) à travailler les fins de semaine, journées et/ou soirées. Les JARDINS ST-LÉON est peut-être un endroit pour toi. Envoie-nous ton curriculum vitae avec trois références **avant le 15 mars 1998** au 371, place Cabana, Winnipeg (Manitoba) R2H 0K3. Un permis de conduire et expérience en horticulture serait un atout. Seulement les personnes retenues en entrevue seront contactées.
227-

LES JARDINS ST-LÉON recherche une personne très spéciale! Une personne ayant de l'expérience pratique et/ou de l'expertise dans le domaine de l'horticulture, des vivaces et des plantes d'extérieur en général. Doit pouvoir répondre aux multiples questions des clients et pouvoir bien s'occuper des plantes. Heures flexibles, à demi ou plein temps durant les mois de mai, juin et juillet 1998. Envoyez votre curriculum vitae avec références au 371, place Cabana, Winnipeg (Manitoba) R2H 0K3 **avant le 15 mars 1998**.
228-

LA GARDERIE JOLYS-COOP INC et à la recherche d'un(e) éducateur(trice) TSEII pour un terme de 10 mois à temps plein. À partir du mois d'avril 1998 jusqu'à janvier 1999. Doit être bilingue. Date limite le 20 mars. SVP Contactez Marie au 433–7976.
282-

À VENDRE

À VENDRE: Maison à Saint-Malo, 4 chambres à coucher, 3 salles de bain, chauffage au gaz, foyer. 70 000 $. 347–5711.
267-

À VENDRE: Condo de 1 045 pi², 2 chambres à coucher, au centre de Saint-Boniface. Premier étage. Pour plus d'information, svp contactez Aurèle Dupuis au 987–2100. CENTURY 21 CARRIE REALTY.
277-

VENTE PRIVÉE: 207, rue Bertrand. Maison de 892 pi², 1 1/2 étage, nouvellement rénové, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, 4 appareils, garage, tout ceci pour 56 000 $. Composez le 433–7833.
281-

À LOUER

À LOUER: Deux tentes pour camping d'hiver de 8 pi x 14 pi, avec deux petits poêles à bois. 233–5618.
208-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, 424, Valade. 450 $ + électricité et gaz. Stationnement, laveuse et sécheuse compris. Non fumeur et pas d'animaux. Disponible le 1er mars. Composez le 233–3753.
244-

À LOUER: 175, rue Masson. Appartement de 2 chambres à coucher, comprend l'eau, l'hydro et le chauffage. 360 $ par mois. Disponible immédiatement. Composez le 233–3753.
265-

À LOUER: 170, promenade Enfield, appartement d'une chambre à coucher. Disponible le 1er avril. Balcon. 400 $ par mois. Composez le 233–2072.
271-

À LOUER: Maison, 521, rue Saint-Jean-Baptiste, 2 ch. à coucher, sous-sol fini, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse et congélateur. Libre le 1er mars. 595 $/mois + services. 256–5517.
273-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, rue Marion près de Taché. Chauffage et eau compris. 320 $/mois. 269–1178.
274-

À LOUER: Appartement de deux chambres à coucher à louer en échange d'un travail de surveillance de nuit à Villa Vita, 210, rue Masson. Appelez Guy Mao au 233–0501 entre 10 h et 16 h.
275-

À LOUER: Bureaux de 180 pi x 540 pi, situé au 210, rue Masson. Organisme à but non lucratif ou de charité seulement. Disponible immédiatement. Appelez Guy Mao au 233–0501 entre 10 h et 16 h.
276-

À LOUER: rue Dumoulin, appartement d'une chambre à coucher, chauffage, hydro, eau et stationnement compris. 350 $ par mois. Disponible le 1er avril. Composez le 231–3872.
278-

À LOUER: Saint-Boniface. Grand appartement propre, 1 1/2 ou 2 chambres à coucher, haut d'une maison, services et stationnement compris. 575 $ par mois. 237–6509.
279-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
Chez Hebert Insurance Agencies à Saint-Claude, chaque mardi de 9 h à 12 h
Au bureau municipal de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840

Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987–3880
Télécopieur: 233–9762

SERVICES

Rose Marie Fiola
- Comptabilité
- Formation
- Déclarations de revenus

211, rue Watson, pièce 305
Winnipeg (Manitoba) R2P 2E1
(204) 633–8119

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES

Dr Gérald Garand
Optométriste
130, boulevard Provencher, Saint-Boniface
233-3889

Cet espace est à votre disposition!



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

GÉRANT
Gilles Chaput, FCA 926-7204
VÉRIFICATION & COMPTABILITÉ
Raymond Desrochers, CA, CFE 926-7208
Marc Rivard, CA 926-7222
Pamela Dupuis, CA 926-7240
Elizabeth Maw, CA 926-7213
EXPERT-CONSEIL À LA PME
Lucien Guénette, CA 926-7210
FISCALITÉ & IMPÔTS
Arthur Chaput, CA, CFP 926-7202
Georges Picton, CGA 926-7205
CONSULTATION EN MANAGEMENT & MÉDIATION
Charles Gagné, MPA, CMC 926-7206
PLANIFICATION FINANCIÈRE
James Doer, CA, CFP 926-7215
INFORMATIQUE
Travis Leppky, CA 926-7241
RELANCE, INSOLVABILITÉ & ARBITRAGE
Bruce Caplan, CA, CIP 926-7207
Collin LeGall, CMA, CIP 926-7220
JURI-COMPTABILITÉ ET ENQUÊTES
Raymond Desrochers, CA, CFE 926-7208
Russ Paradoski, CA, CFE 926-7214

Services de consultations en affaires

BDO
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
T. (204) 956-7200
F. (204) 926-7201
www.bdo.ca
BDO Dunwoody
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Couture Forest Cadieux Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux; f.c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.

Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

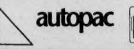
Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





LA LIBERTÉ
Le seul hebdomadaire de langue française au Manitoba

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Boîte à journaux • *Parc Windsor*
1053, prom. Autumnwood
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Chez Arbez • *Lorette*
Sainte-Anne's Food Town • *Sainte-Anne*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*

Cet espace est à votre disposition!

LA LIBERTÉ
Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

Abonnez-vous à
LA LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 3B4

Visa & MasterCard acceptées

Options offertes

Au Manitoba	
1 an	28, 50 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐
Ailleurs au Canada	
1 an	32,10 $ ☐
2 ans	58,85 $ ☐

Nom: ______________________
____
____

Adresse: ______________________
____
____
____
____